

Les enjeux des devoirs à domicile du point de vue des enseignant-e-s

Les différents types de devoirs, les impacts positifs et négatifs des devoirs et les aides mises en place

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : **Cindy Varé**
Sous la direction de : **Claude Hauser**
Delémont, avril 2023

Remerciements

Tout d'abord, je remercie particulièrement mon directeur de mémoire, M. Claude Hauser, pour son accompagnement, sa disponibilité ainsi que ses précieux conseils qui ont été d'une grande importance pour la réalisation de ce mémoire.

Ensuite, je tiens également à remercier les enseignant·e·s qui m'ont accordé du temps afin de répondre à mes différentes questions. Je leur suis reconnaissante de m'avoir fait confiance en me partageant leur pratique, leur avis ainsi que leurs questionnements sur la thématique des devoirs à domicile.

Finalement, je souhaite remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail grâce à leur soutien et leur relecture.

Résumé

En tant que future enseignante, je m'intéresse et me questionne beaucoup au sujet de la problématique des devoirs à domicile. Depuis plusieurs années, cette pratique est beaucoup remise en question par les acteurs concernés (enseignant-e-s, parents et élèves) mais également par de nombreux auteurs de la littérature scientifique. En effet, certes cette pratique a de nombreux impacts positifs (autonomie, lien entre école et maison, vertus cognitifs) mais elle a aussi son lot d'impacts négatifs (surcharge, démotivation, inégalités sociales, tensions familiales) qui ne sont pas négligeables.

Dans ce travail, je cherche à connaître l'impact qu'ont les devoirs sur la réussite scolaire, les types de devoirs à privilégier pour qu'ils soient bénéfiques pour les élèves pour autant qu'ils soient nécessaires, mais également les aides mises en place pour diminuer les effets négatifs des devoirs.

Pour répondre à mes différents questionnements, la récolte de données de cette recherche est basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'enseignant-e-s du cycle 2 dans le but de connaître leur pratique et leur avis à propos des devoirs à domicile. Ainsi, ce travail confronte la réalité du terrain avec les recherches scientifiques et les réglementations en vigueur.

Cinq mots-clés

Devoirs à domicile

Types de devoirs

Impacts positifs et négatifs des devoirs

Pratiques d'enseignement

Enseignant-e-s

Sommaire

Remerciements	i
Résumé	ii
Liste des tableaux	iv
Liste des annexes	iv
Introduction.....	1
1. Problématique.....	3
1.1. Définition et importance de l'objet et du problème de recherche	3
1.2. État des connaissances théoriques	6
1.3. Question de recherche et objectifs (ou hypothèses) de recherche	11
2. Méthodologie.....	13
2.1. Fondements méthodologiques	13
2.2. Nature du corpus	15
2.3. Méthodes et/ou techniques d'analyse des données	17
3. Présentation et interprétation des résultats	21
3.1. Les pratiques et la conception des devoirs à domicile des enseignant-e-s ..	21
3.2. Les types de devoirs.....	23
3.3. Les avantages et les inconvénients des devoirs à domicile.....	25
3.4. Les aides proposées par les écoles et par les enseignant-e-s	31
Conclusion.....	34
Références bibliographiques	38
Annexes	I

Liste des tableaux

Tableau 1 : les thèmes principaux et les sous-thèmes	19
Tableau 2 : la conception des devoirs	21
Tableau 3 : le moment de la distribution des devoirs	22
Tableau 4 : les types de devoirs donnés par les enseignant·e·s	23
Tableau 5 : les devoirs idéaux	24
Tableau 6 : les raisons de la distribution des devoirs	25
Tableau 7 : les impacts positifs des devoirs	26
Tableau 8 : les impacts négatifs des devoirs	28
Tableau 9 : la suppression ou la diminution des devoirs	30
Tableau 10 : les aides mises en place pour les devoirs par les enseignant·e·s	31
Tableau 11 : les aides mises en place pour les devoirs par les écoles	33

Liste des annexes

Annexe 1 : contrat de recherche	I
Annexe 2 : guide d'entretien avec les enseignant·e·s	II

Introduction

Contexte du champ d'étude et questions de départ

De nos jours, les devoirs à domicile font habituellement partie intégrante du quotidien des élèves. Certains y passent des heures alors que d'autres y consacrent peu de temps. Mais pour la plupart des élèves, ces travaux sont généralement perçus comme une contrainte. Il est en effet parfois difficile de se remettre au travail après avoir passé une journée en classe.

Nous avons toutes et tous été, un jour ou l'autre, sur les bancs d'école et donc été confrontés aux devoirs à domicile. En raison de nos expériences personnelles, nous avons chacun-e un avis divergent à propos de cette pratique. Certaines personnes la voient comme essentielle à l'acquisition des savoirs, alors que d'autres, l'identifient comme un prolongement inutile du temps scolaire. Puisque chaque individu est ou a été concerné par les devoirs, ces derniers suscitent de l'intérêt et se retrouvent, par conséquent, souvent au cœur de débats. C'est également le cas des médias qui ajoutent leur grain de sel en remettant de plus en plus en question la pertinence des devoirs ces dernières années.

Les différentes controverses autour des devoirs à domicile portent généralement sur leur efficacité et les inégalités sociales qu'ils peuvent créer. En conséquence, elles remettent passablement en cause leur utilité et leur rôle. Ainsi, ces divergences d'opinion m'amènent à fortement m'interroger sur les bienfaits de cette thématique. Lorsque je serai enseignante, je devrai me positionner face à cette problématique et choisir de donner ou non des devoirs. De ce fait, il est crucial pour moi d'être informée sur les différentes pratiques des devoirs ainsi que sur leur degré d'impact dans l'éducation scolaire dans les degrés primaires. Ceci afin de mieux comprendre les enjeux liés aux devoirs à domicile et d'avoir toutes les clés en main pour ma future pratique professionnelle.

Ces différents points de vue m'ont amené à me poser un certain nombre de questions sur cette thématique. Puis-je, en tant qu'enseignante, donner des devoirs sans que cela soit une charge trop contraignante ? Faudrait-il carrément les supprimer ? Les devoirs sont-ils réellement bénéfiques pour les élèves ? Ou, au contraire, favorisent-ils la démotivation et les inégalités sociales ? Pour autant qu'ils soient bénéfiques, existent-ils des devoirs plus pertinents que d'autres ? Si oui, lesquels sont les plus bénéfiques pour l'apprentissage des élèves ? Quels sont les devoirs qui créent le moins d'impacts négatifs ? Est-il possible d'éviter ou de diminuer les impacts négatifs qu'engendrent les devoirs ?

Plan de travail

Ce travail est divisé en trois parties principales : la problématique, la méthodologie ainsi que la présentation et l'interprétation des résultats.

Le premier chapitre traitant de la problématique permet de faire l'état des connaissances de la littérature scientifique au sujet des devoirs à domicile. Cette section expose tout d'abord les types de devoirs et les bases légales existants. Ensuite, les impacts positifs et négatifs ainsi que les aides aux devoirs sont mentionnés. À la fin de ce chapitre, la question de recherche et les hypothèses sont présentées.

Dans la deuxième partie, les principes méthodologiques de cette recherche comprenant la recherche qualitative, l'approche déductive, la démarche descriptive et compréhensive, l'approche à visée heuristique ainsi que l'enjeu ontogénique et pragmatique sont expliqués. Ce chapitre renseigne également l'outil de collecte de données choisi et la population concernée par cette recherche. Finalement, les méthodes et techniques d'analyse des données sont décrites.

Le chapitre de la présentation et de l'interprétation des résultats fait suite au traitement et à l'analyse des entretiens menés et renseigne sur les informations récoltées. Les données pertinentes sont mises en évidence et analysées par thèmes. Elles sont ensuite présentées sous forme de verbatims et sont mises en lien avec certains éléments abordés dans la problématique.

Pour terminer, la conclusion expose de manière synthétique les résultats des différentes hypothèses et de la question de recherche de ce travail. Cette partie présente également une autoévaluation critique de la démarche ainsi que les perspectives d'avenir de recherche future.

1. Problématique

Ce premier chapitre a pour but d'identifier l'objet de recherche et d'exposer l'état des connaissances théoriques sur la pratique des devoirs à domicile. À la fin de cette partie, la question et les hypothèses de recherche sont présentées.

1.1. Définition et importance de l'objet et du problème de recherche

1.1.1. Raison d'être de l'étude

Ces dernières années, la thématique des devoirs à domicile est beaucoup remise en question par les acteurs concernés. Cette pratique touche plusieurs groupes de personnes puisqu'elle implique non seulement les élèves et les enseignant·e·s mais également les parents qui ont généralement un certain rôle à jouer. Bien souvent, les avis divergent entre ces différents acteurs et certains ont parfois un avis bien tranché sur la pertinence des devoirs. Selon Patrick Rayou (2011), cette pratique des devoirs à domicile semble à premier abord banale mais elle est vraisemblablement paradoxale. En effet, elle est non seulement dénoncée par les enseignant·e·s qui mettent en doute les vertus cognitives et démocratiques des devoirs, mais également redoutée par les familles et ressentie par l'élève comme le prolongement des contraintes scolaires.

À cela s'ajoute les nombreux auteurs qui se questionnent sur les bienfaits de cette pratique et qui pointent notamment du doigt les inégalités sociales. En effet, le suivi scolaire des parents (familles monoparentales, parents qui travaillent à temps plein, etc.) ainsi que les conditions physiques et matérielles (accès à Internet, espace de travail, dictionnaires, etc.) sont bien différents d'une famille à l'autre. Ainsi, on pourrait se demander si tou·te·s les élèves sont égaux face aux devoirs.

De plus, en 2019, le canton de Berne a considérablement diminué le temps hebdomadaire accordé aux devoirs, passant par exemple de 1 heure à 9 minutes par jour en 7-8^{ème} Harmos (Direction de l'instruction publique du canton de Berne, 2018). Ces modifications démontrent une volonté de réduire les devoirs, ce qui met davantage en doute les vertus de cette pratique.

Lors de mon expérience professionnelle, j'ai pu constater que la pratique des devoirs n'était pas anodine et impliquait beaucoup de réflexion. J'ai également été surprise de voir que les pratiques des enseignant·e·s différaient.

En effet, certains enseignant·e·s préfèrent donner essentiellement des devoirs de révision, d'autres donnent principalement des devoirs de préparation alors que d'autres tentent de les réduire au maximum. Aussi, certains enseignant·e·s reconnaissent ne pas être certains de l'intérêt didactique des devoirs mais avouent en donner en raison de la pression parentale (Glasman, 2004). D'autres préfèrent en donner pour se conformer à la norme.

1.1.2. Présentation du problème

Pour la plupart des élèves, les devoirs sont perçus comme une corvée car ils empiètent sur le temps de loisirs et des activités sportives et il est parfois difficile de se remettre au travail après avoir passé une journée à étudier en classe. Un grand nombre d'écoliers et d'écolières trouvent également que les devoirs sont souvent ennuyeux, répétitifs ou encore trop difficiles et avouent les faire par obligation ou par crainte des conséquences (Marsolais & Francoeur, 2009).

Cependant, la pratique du travail à domicile a ses avantages. Elle permet notamment de consolider les connaissances et de prolonger le temps consacré aux apprentissages sans allonger le temps passé en classe (Palardy, 1995). Outre ce fait, les devoirs contribueraient au développement de l'autonomie et au sens des responsabilités. Ainsi, les devoirs seraient un moyen d'entraîner les savoirs travaillés en classe mais également de préparer les élèves aux différentes évaluations tout en leur inculquant de bonnes habitudes de travail pour la suite de leurs études.

Néanmoins, les devoirs à domicile sont complexes à mettre en pratique pour le corps enseignant. En effet, si les devoirs et leur quantité sont inappropriés, l'élève perdra peu à peu la motivation de les faire et cela peut même mener à se désintéresser totalement de l'école (Cooper, 1991). À cela s'ajoute les tensions familiales ainsi que la pression parentale sur la réussite scolaire. Malgré le fait que les devoirs sont synonymes de conflits et de disputes pour de nombreuses familles, les devoirs sont un moyen pour les parents de suivre l'évolution scolaire de leur(s) enfant(s) (progrès et difficultés) (Kravolex et Buell, 2001).

Toutefois, l'évolution constante des sciences de l'éducation et des moyens d'enseignement remet le procédé des devoirs en question. Effectivement, divers débats à ce sujet font allusion aux inégalités que les devoirs accentuent. Les élèves ayant des facilités effectuent généralement plus facilement leurs devoirs que les élèves rencontrant des difficultés scolaires, ce qui agrandit encore l'écart entre les niveaux. Tou-te-s les élèves ne sont pas égaux face aux tâches à domicile car tous ne se trouvent pas dans la même situation familiale : certains parents, pour de multiples raisons, ne pourront probablement pas accompagner leurs enfants dans ce travail. Ainsi, les devoirs qui ne sont pas adaptés à chaque élève renforceront les inégalités sociales (Hutmacher et Lupi, 2014). Pourtant, ces inégalités sont déjà présentes dans la société, on peut d'ailleurs le remarquer dès les premières années d'école à travers le niveau des élèves. Chacun-e commence l'école avec un capital de connaissances différent selon les disciplines.

Finalement, certes les devoirs ont de nombreux bénéfices pour les élèves mais les inconvénients de cette pratique ne sont pas anodins et il ne faut en aucun cas les négliger.

1.1.3. Intérêt de l'objet de recherche

L'utilité et la pratique des devoirs est un sujet qui m'a questionné de nombreuses fois. Tout d'abord, j'ai été confrontée comme chaque élève aux tâches à domicile et me rappelle avoir parfois passé des heures sur certains exercices comme des problèmes de mathématiques. En effet, il était impossible pour moi d'aller en classe sans avoir fait mes devoirs par peur d'être sanctionnée et de décevoir mes enseignant·e·s, alors quand je rencontrais des difficultés, mes parents m'aidaient à les faire. J'ai donc eu la chance d'avoir eu de l'aide quand j'en avais besoin. Toutefois, ce n'est pas le cas pour tou·te·s les élèves.

Ensuite, ayant travaillé quelques années en tant qu'employée de commerce avant de commencer la HEP, de nombreuses collègues me racontaient les difficultés qu'elles rencontraient avec leurs enfants lors des moments des devoirs. Pour elles, les devoirs étaient synonymes de conflits.

Lors de ma pratique professionnelle, notamment lors des stages HEP et lors d'un remplacement d'une année en tant que titulaire dans une classe de 7^{ème} Harmos, je me suis rendu compte que les pratiques variaient énormément d'un·e enseignant·e à l'autre mais également d'une école à l'autre. Durant ces périodes, je me suis énormément questionnée sur cette pratique en voulant trouver les devoirs qui préparent à un nouveau sujet ou consolident les apprentissages tout en maintenant la motivation des élèves.

Finalement, la pratique des devoirs est, selon Glasman (2004), « désirée et rejetée, nécessaire et inutile, efficace et inefficace, sécurisant et source de tension » (p. 16). Ces paroles démontrent la complexité et la fragilité de cette pratique. D'ailleurs, Lee Canter (1995) estime que si les devoirs à domicile ne sont pas bien conçus, il vaut mieux ne pas en donner. Selon lui, les devoirs qui causent de la frustration et des larmes sont pires pour l'enfant que pas de devoirs du tout.

En tant que future enseignante, je serai confrontée un jour à la pratique des devoirs à domicile. Toutefois, constatant la remise en question des devoirs à domicile et ayant observé diverses pratiques quant à ces derniers, je me pose un certain nombre de questions :

- Quels avantages et inconvénients engendrent les devoirs à domicile ? Sont-ils réellement bénéfiques dans la scolarité de l'élève ? Faut-il les réduire ou les supprimer ?
- Quel type de devoirs est le plus approprié et quand ?
- Comment peut-on atténuer les impacts négatifs qu'engendrent les devoirs ? Faut-il différencier les devoirs pour chaque élève ?
- Comment peut-on rendre les devoirs moins astreignants et plus motivants pour les élèves ? Comment donner du sens aux devoirs aux yeux des élèves ?

Afin de répondre à ces interrogations, je vais approfondir ce sujet en confrontant la littérature scientifique avec les directives cantonales et la pratique des devoirs à domicile des enseignant·e·s.

1.2. État des connaissances théoriques

1.2.1. Les devoirs à domicile

Définition et but des devoirs à domicile

Dans le Larousse, on peut lire la définition suivante pour le terme « devoir » : « travail, exercice d'écolier qui se fait par écrit et en dehors des cours ». On peut également définir ce terme comme des tâches que les enseignant-e-s assignent à leurs élèves et qui doivent être réalisées à la maison (Cooper, 1989 ; Corno, 1996).

Les buts des devoirs sont multiples et dépendent surtout du type de devoirs (Glasman, 2004). La catégorisation la plus récurrente dans les études recensées est celle de Lee et Pruitt (cité par Glasman, 2004). Elle distingue 4 types de devoirs :

- Les devoirs de préparation : ils ont pour but de donner à l'élève une connaissance minimale d'un sujet avant d'être étudié en classe.
- Les devoirs de pratique : ils servent à appliquer et à consolider les savoirs nouvellement acquis.
- Les devoirs de poursuite ou de prolongement : ils servent à étendre les connaissances des élèves à de nouveaux concepts dans de nouvelles situations.
- Les devoirs de créativité : ils relèvent plus de l'analyse, de la réflexion et demandent souvent à l'élève de faire appel à des concepts, mais de les employer dans un contexte autre que celui où il ou elle les a appris. Ils peuvent permettre le développement de la créativité de l'élève (projets, essais, enquêtes...).

Il est conseillé aux enseignant-e-s de varier le type de tâches afin que leurs élèves ne s'ennuient pas et qu'ils deviennent polyvalents. Cependant, il faudrait éviter de donner trop fréquemment des devoirs de prolongement, car ces derniers pourraient accentuer les inégalités. En effet, il pourrait arriver que seuls les enfants avec des facilités réussissent la tâche et donc étendent leurs connaissances, tandis que les élèves avec des difficultés se perdent dans le nouveau contexte qu'ils ne comprennent pas forcément plus que l'ancien. Il est aussi déconseillé aux enseignant-e-s de donner des devoirs d'achèvement, c'est-à-dire de dire aux élèves de finir l'exercice commencé en classe car cela pourrait également creuser les inégalités sociales (Hutmacher et Lupi, 2014). Effectivement, les élèves qui n'ont généralement pas terminé ou réussi leurs exercices en classe sont généralement les élèves ayant des difficultés.

Le but est de mettre l'accent sur la qualité plutôt que la quantité, autrement dit le corps enseignant n'a pas besoin de donner des devoirs chaque jour, mais au moins une fois par semaine, dans le but d'installer un rythme pour l'élève.

Une base légale pour les devoirs

En Suisse, chaque canton possède des directives concernant la pratique des devoirs. Ces directives permettent de définir les finalités et les principes des devoirs à domicile. Malgré le fait que la loi ne rend pas obligatoire les devoirs à domicile, elle donne certaines indications quant à la réglementation de cette pratique. Toutefois, ce sont les établissements et les enseignant·e·s qui décident de la périodicité et des modalités des devoirs.

Selon les directives du Canton du Jura, l'article 4 indique que les devoirs à domicile ne sont pas admis :

- du matin pour l'après-midi ;
- du vendredi pour le lundi suivant ;
- de la veille d'un jour férié pour le lendemain d'un jour férié ;
- durant les vacances scolaires.

Concernant la durée indicative des devoirs par semaine, la directive indique que le temps fixé est de maximum une heure pour les 3-4H, de maximum deux heures pour les 5-6H et de maximum quatre heures pour les 7-8H (Réglementation, 2009).

Ainsi, la mise en place de ces directives est plutôt bénéfique pour tous les acteurs concernés. En effet, elle permet aux enseignant·e·s d'avoir une structure, aux parents d'être informés et aux élèves d'avoir un ordre de grandeur des heures à consacrer aux devoirs.

1.2.2. Les impacts positifs des devoirs

Développement de l'autonomie

Il existe de nombreuses variations dans la fréquence et les types de devoirs. Les élèves vont de ce fait apprendre à s'adapter en devenant autonomes et en développant peu à peu leur sens des responsabilités s'ils sont encadrés par leurs parents (Xu et Corno, 1998). En effet, c'est en partie grâce aux interactions avec les adultes que l'enfant va acquérir des stratégies d'apprentissage. Par exemple, lorsque les parents enlèvent des objets distrayants pour que leur enfant soit plus concentré. Les objectifs sont donc plutôt centrés sur la recherche de l'autonomie et la gestion des tâches dans le but de faire adopter une attitude sérieuse face au travail scolaire.

Néanmoins, afin de pouvoir favoriser l'autonomie, l'enseignant·e doit veiller à ce que les devoirs ne soient pas trop compliqués et que l'élève puisse les faire seul. Ainsi, l'enseignant·e doit généralement préparer les devoirs en classe avec les élèves et leur expliquer le travail afin de donner du sens à celui-ci, permettant par la même occasion de les motiver.

Cette autonomie servira également aux élèves pour la suite de leurs études où ils devront être organisés pour effectuer le travail en dehors des cours. Ainsi, les devoirs en primaire sont particulièrement importants pour instaurer des bonnes habitudes de travail pour le long terme.

Lien entre école et maison

Habituellement, lorsqu'un-e élève a des difficultés ou des problèmes, un contact est organisé entre les parents et l'enseignant-e. Mais pour les élèves qui n'ont pas de difficultés particulières, les devoirs sont un moyen de favoriser un lien entre les parents et l'école. Ils permettent aux parents d'avoir un suivi de l'évolution scolaire de leur enfant et d'ainsi voir leurs progrès et/ou difficultés. Certain-e-s enseignant-e-s avouent même donner principalement des devoirs pour la satisfaction des parents.

De plus, les devoirs offrent également la possibilité aux élèves d'apprendre dans un environnement plus familial et d'ainsi appliquer des connaissances acquises à l'école dans leur quotidien (Corno, 2000).

Motivation

Tout d'abord, il est important que les devoirs soient intéressants et variés (types de devoirs) pour qu'ils représentent un défi pour l'élève. Ensuite, la longueur a un gros impact sur la motivation car si les devoirs sont trop longs, ils empiètent sur le temps libre et en conséquence démotivent fortement les élèves. Lorsque les consignes sont claires et que l'utilité du devoir est clairement explicitée, les élèves apprécient faire leurs devoirs. En effet, une bonne préparation permet de réduire le sentiment d'incompétence ainsi que les inégalités sociales chez certains enfants.

Finalement, les pratiques liées aux devoirs n'influencent pas directement le rendement scolaire, mais plutôt le sentiment d'auto-efficacité des élèves et leurs capacités d'apprentissage. Cela joue donc un rôle intermédiaire entre les devoirs et la performance scolaire (Zimmermann et Kitsantas, 2005).

Vertus cognitives

Le but premier des devoirs est de consolider les apprentissages sans augmenter le temps passé à l'école. En effet, c'est en partie grâce à eux que les élèves acquièrent des automatismes qui permettront ensuite d'assimiler de nouvelles connaissances sans être pénalisés par l'absence de compétences de base. Par exemple, il sera difficile d'écrire un texte si la conjugaison de chaque verbe pose un problème (Glasman, 2004).

De plus, les devoirs permettent d'entraîner la mémorisation. Même si cela peut être parfois laborieux, c'est effectivement à force d'exercer et de répéter que nous mémorisons et comprenons mieux les savoirs enseignés.

En résumé, les devoirs à domicile sont l'opportunité d'apprendre en dehors de l'école, dans le contexte plus naturel de la famille. Il s'agit en quelque sorte d'un prolongement du temps consacré aux apprentissages tout en évitant d'augmenter le temps passé à l'école (Palardy, 1995). Les devoirs ont pour rôle d'aboutir à la réussite des apprentissages des élèves, de renforcer le travail réalisé en classe si nécessaire. Grâce à l'activité intellectuelle et à la capacité de réflexion qu'ils demandent, les devoirs permettent à l'élève de former sa personnalité. Ils permettent aussi à l'élève de développer ses propres stratégies d'apprentissage, d'exercer sa mémoire, d'apprendre à s'organiser et à planifier son travail à faire en dehors des cours. Ils servent à encourager le sens de l'effort chez l'élève et à favoriser son autonomie et sa prise des responsabilités. Cependant, ces avantages sont uniquement la partie émergée de l'iceberg puisqu'il existe de nombreux désagréments liés à cette pratique.

1.2.3. Les impacts négatifs des devoirs

Tensions familiales et pression parentale

Malgré les avantages énumérés jusqu'ici, les devoirs ont aussi leur lot d'inconvénients. Tout d'abord, de nombreuses familles affirment que le moment des devoirs à la maison amène souvent des tensions. Une étude rapportée par Kravolec et Buell (2001) montrent que 50% des parents disent s'être déjà énervés avec leur enfant à cause des devoirs et que 34% d'entre eux trouvent que les devoirs sont une source de stress et de conflit (Chouinard, Archambault & Rheault, 2006). Toutefois, certains parents réclament des devoirs, car ceux-ci sont de l'avis que les devoirs favorisent la réussite scolaire de leur enfant. Effectivement, la réussite scolaire a pris une place importante dans la société et cela engendre une pression qui peut se traduire par des conflits entre les parents et les enfants (Glasman, 2004).

Les devoirs ont également beaucoup évolué. En effet, les devoirs d'aujourd'hui ne ressemblent plus aux connaissances scolaires des parents. Par conséquent, certains parents peuvent se sentir dépassés par ces nouvelles méthodes. Ils peuvent parfois même se sentir coupables de ne pas pouvoir aider leur enfant (Maulini, 2016).

De plus, les devoirs demandent souvent une grande implication des parents, ce qui les oblige quelquefois à laisser de côté certaines de leurs activités prévues (Chouinard, Archambault & Rheault, 2006). En effet, pour les parents qui ont déjà des horaires quotidiens très chargés, les devoirs entrent en conflit avec les tâches quotidiennes et surtout avec les occupations plus agréables telles que les loisirs ou les activités sociales.

Ce qui peut également engendrer des conflits entre les enfants et les parents, c'est que les enfants de l'école primaire disent ne pas comprendre l'intérêt des devoirs. Ainsi, les parents vont peut-être des fois devoir batailler avec leur enfant pour qu'il les fasse.

Renforcement des inégalités sociales

Pasquier s'exclame : « les devoirs sont antidémocratiques. Plus vous comptez sur les familles pour aider l'école, plus vous contribuez à maintenir les inégalités, à les renforcer ! » (cité par Oppliger, 2019, p. 2). Selon certains opposants, les devoirs à domicile n'auraient pas suivi l'évolution de la société actuelle. En effet, généralement, les deux parents travaillent et il existe de plus en plus de familles monoparentales, particulièrement dans les milieux socio-économiquement défavorisés. Ainsi, les parents n'ont pas forcément le temps de faire les devoirs avec leur enfant, en particulier les familles nombreuses.

Certains enfants reçoivent donc beaucoup d'aide pour leurs devoirs alors que d'autres se débrouillent seuls. En outre, certain·e·s élèves ont la chance de profiter de bonnes conditions physiques et matérielles (espace de travail, accès Internet, dictionnaires, livres, etc.) alors que d'autres n'ont pas cette chance. Ainsi, les devoirs contribueraient à entretenir les iniquités sociales en diminuant les chances de réussite des familles moins favorisées économiquement (Kravolec et Buell, 2001).

De plus, les types de devoirs qui sont distribués aux élèves peuvent aussi accentuer ces inégalités sociales, notamment s'ils sont trop difficiles. Foresti et Khan (1999) affirme que la majorité des élèves pensent qu'ils ne pourraient pas faire leurs devoirs seuls, sans l'aide d'une tierce personne. D'ailleurs, selon Caille (1992), 60% des parents déclarent aider leurs enfants. Le travail hors de la classe accentue les inégalités car, très peu cadré par l'institution scolaire, il demande aux élèves une autonomie que tous n'ont pas forcément acquise (Rayou, 2009). Cela agrandit donc le fossé entre « bon » et « mauvais » élève (Portner, 2005).

Néanmoins, cette différence entre les élèves est présente au quotidien et les devoirs à domicile ne constituent que la partie visible des inégalités sociales (Maulini, 2016). D'ailleurs, selon Van Kempen (2008), cela ne sert à rien de supprimer les devoirs car les inégalités persisteront dans d'autres domaines liés ou non à l'école.

Surcharge et démotivation

Certes, les enseignant·e·s ne peuvent pas vraiment agir sur les inégalités sociales déjà existantes, mais ils peuvent par contre agir sur le type et la quantité de devoirs. Le phénomène de surcharge se produit notamment lorsque l'élève a plusieurs enseignant·e·s et que tous donnent des devoirs. Cela montre qu'en tant qu'enseignant·e, il est important de collaborer et discuter pour ne pas surcharger les élèves (Chouinard, Archambault & Rheault, 2006). Il est également difficile pour l'enseignant·e d'évaluer le temps que va prendre la tâche, surtout que le temps d'exécution varie souvent d'un·e élève à l'autre (Black, 1996). La solution serait, selon Cooper (1991) et Corno (1996), de privilégier la fréquence à la longueur. Il est donc préférable de distribuer des devoirs courts et susceptibles d'être réussis par tous afin de ne pas empiéter sur le temps des loisirs et du repos.

Si les devoirs sont trop difficiles et qu'ils demandent trop de temps pour être réalisés, alors l'élève perdra peu à peu la motivation de faire ses devoirs et cela peut même aboutir un désintéressement total de l'école (Cooper, 1991). D'ailleurs une étude menée par Goupil, Comeau et Dore a montré que, pour 72% des enfants, les devoirs contribuent à moins aimer l'école. De plus, cette étude montre aussi que les élèves préfèrent les devoirs qu'ils peuvent faire seuls, notamment ceux qui prennent la forme de projets car cela leur permettrait de s'investir dans un travail qui leur tient à cœur. En effet, il est important de donner du sens aux devoirs pour motiver les élèves. Quelquefois, pour éviter les inégalités, les enseignant·e·s favorisent les devoirs plutôt simples tels que des tâches de mémorisation et de répétition qui demandent peu de réflexion aux élèves et qui les intéressent donc moins. De plus, il faudrait éviter d'associer les devoirs à un système de récompenses et de punitions, ce qui enlèverait leur sens pédagogique (Landry-Cuerrier et Migneault cité par Marsolais et Francoeur, 2009). Glasman (2004) nous dit que ce qui est aussi démotivant pour les élèves qui travaillent et qui font constamment leurs devoirs est le manque de résultats positifs. Parfois, il arrive qu'un enfant soit très studieux mais que l'effort ne paie pas.

En somme, en nombre trop important, les devoirs pourraient désintéresser les élèves des contenus scolaires et ainsi les démotiver, surtout s'ils les privent du temps initialement destiné à leurs activités extrascolaires (Palardy, 1995).

1.2.4. Aides aux devoirs

Il existe de nos jours divers moyens qui ont été mis en place pour améliorer la pratique des devoirs à domicile. Certaines de ces aides sont d'ailleurs indiquées dans les directives du canton du Jura concernant les devoirs (Service de l'enseignement du canton du Jura, 2009).

Tout d'abord, les élèves ont la possibilité de participer aux devoirs accompagnés. Cette aide proposée par les écoles permet aux élèves de réaliser leurs devoirs dans un espace réservé à cet effet avec l'accompagnement d'un enseignant·e. Dans ce cas, la pratique des devoirs à domicile est détournée puisque ces élèves ne font pas la totalité de leurs devoirs « à domicile ».

Ensuite, il est inscrit dans les directives jurassiennes que les établissements scolaires offrent la possibilité aux élèves, et plus particulièrement ceux ne disposant pas d'ordinateur à la maison, d'effectuer des travaux sur le réseau informatique de l'établissement sous surveillance d'un adulte. De plus, le canton du Jura propose également une aide aux devoirs en ligne.

Finalement, il existe également le système TOA (Temps-Objectif-Autonomie) qui est un outil d'annotation qui permet de structurer la gestion des devoirs (Cercle scolaire de Val-de Ruz, 2019).

1.3. Question de recherche et objectifs (ou hypothèses) de recherche

1.3.1. Identification de la question de recherche

Les devoirs à domicile sont à la fois bénéfiques et problématiques. En effet, ils favorisent certes un développement de l'autonomie, des vertus cognitives et un lien entre l'école et la maison mais ils engendrent également des tensions familiales, des inégalités sociales et de la démotivation. Les diverses recherches dans la littérature scientifique m'ont permis non seulement de mieux saisir les enjeux que les devoirs impliquaient, mais aussi de répondre à un certain nombre de questions que je me posais. Effectivement, j'ai pu constater que les devoirs engendraient quasiment autant d'aspects positifs que négatifs. Cela m'a permis de réaliser que l'abolition des devoirs n'est pas forcément une solution car certes cela supprimerait tous les désavantages, mais également tous les avantages.

De plus, il y a bien souvent des dissimilitudes entre la théorie et la pratique et les inconvénients de cette pratique ne sont pas négligeables. Pour toutes ces raisons, je souhaiterais déterminer le rôle des devoirs dans les apprentissages des élèves ainsi que connaître davantage l'avis et le fonctionnement des enseignant·e·s et comprendre comment ces derniers font face aux différents désagréments que la pratique des devoirs engendre. À mon sens, les enseignant·e·s sont les plus à même de répondre à mes interrogations puisqu'ils sont sur le terrain et doivent sans cesse s'adapter à l'évolution constante du système éducatif. Ainsi, ma question de recherche est la suivante :

Qu'est-ce que les enseignant·e·s du cycle 2 mettent en place pour diminuer les impacts négatifs que les devoirs à domicile pourraient engendrer ?

1.3.2. Objectifs (ou hypothèses) de recherche

Les hypothèses de recherche spécifiques liés à ma question sont les suivantes :

1. Malgré la remise en cause des devoirs à domicile, les enseignant-e-s sont favorables à la pratique des devoirs à domicile.
2. Les enseignant-e-s pensent que les devoirs engendrent des inconvénients tels que la démotivation, la surcharge, les tensions familiales et les inégalités sociales et par conséquent, mettent en place différents dispositifs pour les réduire.
3. Les enseignant-e-s pensent que la diminution des devoirs à domicile n'atténuerait pas les impacts négatifs que cette pratique engendre.
4. Selon les enseignant-e-s, les types de devoirs qui sont les plus pertinents sont les devoirs de pratique car ce sont ceux qui permettent d'entraîner et de consolider les savoirs traités en classe et qui sont les plus susceptibles d'être réussis par tou-te-s les élèves.

2. Méthodologie

Ce deuxième chapitre présente la démarche et les principes méthodologiques ainsi que le dispositif mis en place pour la récolte de données. Cette partie est composée de trois sections : les fondements méthodologiques, la nature du corpus et les méthodes et/ou techniques d'analyse de données.

2.1. Fondements méthodologiques

2.1.1. Recherche qualitative

Aubin-Auger et al. (2008) indiquent que « la recherche qualitative ne vise pas à quantifier ou à mesurer, elle consiste le plus souvent à recueillir des données verbales (plus rarement des images ou de la musique) permettant une démarche interprétative. » (p. 143). À l'inverse, la recherche quantitative vise plutôt à prouver ou démontrer des faits en exprimant des résultats de manière chiffrée.

Dans le cadre de ce travail, la recherche qualitative est la plus adaptée. En effet, le but de cette recherche n'est pas de quantifier le nombre d'aspects positifs ainsi que négatifs que les devoirs engendrent, mais plutôt de connaître et comprendre les pratiques des enseignant·e·s ainsi que leur vision des devoirs à domicile.

2.1.2. Approche déductive

Il existe deux types différents d'approche : l'approche inductive et l'approche déductive. L'approche inductive est une méthode de travail qui part de données brutes et observables pour aller vers l'explication de celles-ci. Autrement dit, cette méthode consiste à aller du particulier au général. L'approche déductive, également appelée approche hypothético-déductive, est un procédé qui part d'hypothèses générales vers l'explication de celles-ci. Ainsi et contrairement à l'approche inductive, la méthode déductive va du général au spécifique (Claude, 2021).

De ce fait, cette recherche s'inscrit dans une approche hypothético-déductive puisqu'elle est basée sur des hypothèses qui ont été établies à la suite de la lecture de nombreux ouvrages de la littérature scientifique et de la rédaction de la problématique. Ces hypothèses sont par la suite vérifiées grâce aux informations récoltées sur le terrain et à l'analyse de celles-ci.

2.1.3. Démarche descriptive et compréhensive

L'objectif de cette étude est de comprendre la perception et le ressenti des enseignant·e·s interrogés au sujet des devoirs à domicile. Cette recherche a aussi pour but de connaître les différentes pratiques des devoirs à domicile des enseignant·e·s sur le terrain au niveau des types de devoirs privilégiés ou encore des aides qui les accompagnent. Par conséquent, ce travail comporte principalement une démarche compréhensive et descriptive.

2.1.4. Approche à visée heuristique

D'après Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin (2010), l'approche méthodologique à visée heuristique permet de développer des connaissances sur les pratiques professionnelles avant d'être en mesure de les évaluer. Tupin (2003) indique également que, dans le domaine de l'éducation, cette approche permet au chercheur de saisir la richesse des pratiques des enseignant-e-s (Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin, 2010).

En ce qui concerne ce travail de recherche, mon objectif est de me renseigner sur les pratiques des enseignant-e-s quant aux devoirs à domicile et de connaître leur avis sur ces derniers. Par conséquent, ce travail s'inscrit parfaitement dans cette approche puisque l'objectif est en effet de décrire les pratiques enseignantes dans le but de pouvoir les comprendre et d'ensuite les expliquer et les analyser.

2.1.5. Enjeu ontogénique et pragmatique

L'enjeu de cette recherche est à la fois pragmatique et ontogénique. Selon Van der Maren (2003), l'enjeu pragmatique permet de « résoudre les problèmes de la pratique.... À la différence des recherches avec enjeux politiques, les recherches aux enjeux pragmatiques ne se posent pas la question du "pourquoi" mais celle du "comment" » (p. 25). En effet, les devoirs à domicile sont une pratique très controversée puisqu'ils sont souvent remis en question par les acteurs concernés ainsi que par la littérature scientifique.

Ensuite, Van der Maren (2003) définit l'enjeu ontogénique comme :

« Le perfectionnement de l'outil professionnel, dans une profession où l'outil principal est le professionnel lui-même. ... La finalité principale de ce type de recherche est le perfectionnement ou l'amélioration de l'instrument principal de l'intervention en éducation, c'est-à-dire les habiletés professionnelles du praticien, ses gestes, ses discours, ses actions ou des techniques qu'il a lui-même élaborées comme enseignant, comme conseiller ou comme gestionnaire. » (pp. 125-126).

Ainsi, en m'intéressant aux pratiques des enseignant-e-s qui sont les principales personnes concernées par les devoirs à domicile, cela va me permettre de connaître, pour ma future pratique professionnelle, quelques pistes afin que les devoirs soient les plus efficaces et pertinents pour les élèves du cycle 2.

2.2. Nature du corpus

2.2.1. Outil de collecte de données : l'entretien

Etant donné que le but de ma recherche est de connaître les différentes pratiques des enseignant·e·s ainsi que leur vision des devoirs à domicile, il est primordial que les enseignant·e·s soient au cœur de cette recherche et que ces derniers puissent s'exprimer librement.

Par conséquent et afin de répondre au mieux à la question de cette recherche, l'outil de collecte de données retenu est l'entretien. L'entretien est défini par Pasche Gossin (2020) comme une méthode de collecte d'informations qui se caractérise par une interaction entre un·e intervieweur·se et un·e interviewé·e dans le but de partager un savoir expert et de dégager une compréhension d'un phénomène. Cet outil permet donc de récolter et d'analyser plusieurs aspects : l'avis, l'attitude, les sentiments et les représentations de la personne interrogée.

D'ailleurs, Charron cité par Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin (2010) souligne qu'un des avantages de l'entretien, contrairement au questionnaire, est la compréhension des questions puisque l'enseignant·e peut à tout moment obtenir des précisions en cas d'incompréhension (p.166).

Il existe plusieurs types d'entretien, mais celui choisi est l'entretien semi-directif. Ce dernier permet d'explorer des hypothèses sans qu'elles soient toutes définitives et permet à la personne interrogée de s'exprimer librement dans un cadre qui est défini par l'intervieweur·se. Ce cadre est choisi au préalable grâce à la création du guide d'entretien.

Guide d'entretien

L'entretien en tant que technique d'enquête en sciences sociales nécessite de la préparation, des connaissances préalables, et divers outils pour maximiser les chances de recueillir des informations riches et fiables (Sauvayre, 2013).

Ainsi, pour préparer au mieux les entretiens, il est nécessaire d'établir préalablement un guide d'entretien¹ qui sert de fil rouge et de memento. Il est composé principalement de questions ouvertes dont l'ordre n'est pas déterminé à l'avance (Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin, 2010, p.168). Pour les guides d'entretien semi-directif, les questions doivent être ouvertes ce qui permet d'obtenir des réponses plus longues et plus développées. Blanchet et Gotman cité par Sauvayre (2013, pp. 18-19) précisent que le guide d'entretien est « un premier travail de traduction des hypothèses de recherche en indicateurs concrets et de reformulation des questions de recherche (pour soi) en question d'enquête (pour les interviewés). »

De plus, Sauvayre (2013) va dans le même sens en affirmant que :

« L'entretien comme technique d'enquête en sciences sociales est une rencontre entre deux ou plusieurs protagonistes qui s'organise autour d'échanges plus ou moins structurés. Ces échanges se forment autour d'une question générale, la question de départ ou problématique, qui est déclinée en thématiques à explorer, elles-mêmes traduites en questions. Il se joue alors un jeu de questions et de relances qui s'avère crucial dans le processus de recueil de données. » (p. 131).

¹ Voir annexe 2

Ainsi, les questions principales créées à partir des hypothèses de la recherche sont également accompagnées d'une ou plusieurs questions de relance afin d'inviter l'interviewé.e à développer davantage ses réponses.

2.2.2. Procédure et protocole de recherche

Avant de pouvoir réaliser les différents entretiens semi-directifs, j'ai dû mettre en place plusieurs étapes.

Pour commencer, le processus de recherche a débuté par la préparation du guide d'entretien. Ce dernier m'a permis d'avoir un aperçu du déroulement des entrevues ainsi qu'un aide-mémoire lors de la réalisation des entretiens. Par la suite, j'ai contacté de manière électronique plusieurs enseignant.e.s qui correspondaient aux critères de ma recherche afin de savoir s'ils étaient disponibles et intéressés à prendre part à cette étude. Durant la première prise de contact, j'ai expliqué les objectifs de ma recherche et indiqué la durée approximative de l'échange. Pour les enseignant.e.s donnant une réponse favorable à ma demande, une deuxième prise de contact a été effectuée afin de fixer une date, une heure et un lieu pour effectuer l'entretien.

Avant le début de chaque entretien, j'ai présenté l'objet de recherche ainsi que le but de l'entretien. Ensuite, j'ai annoncé le déroulement de l'entretien et la personne interrogée a daté et signé le contrat de recherche² mentionnant notamment l'anonymat, l'enregistrement de l'entretien, l'utilisation des données recueillies et la suppression de ces données. Les entretiens, d'une durée de 20 à 40 minutes, se sont déroulés en face à face et ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone.

2.2.3. Population et échantillonnage

Dans le cadre de cette recherche, la population sélectionnée se compose au total de quatre enseignant.e.s du cycle 2. Les enseignant.e.s sont en effet les acteurs pédagogiques sur le terrain qui, par leur expérience et leurs observations, peuvent le mieux me renseigner sur leur pratique et donner leur avis quant aux devoirs à domicile. Concernant les caractéristiques personnelles et professionnelles des enseignant.e.s, l'âge, le sexe et l'expérience ne sont pas des critères de sélection pour les entretiens de cette recherche.

Cependant, il y a souvent des directives et des aides qui sont mises en place dans les écoles. C'est pourquoi, les enseignant.e.s interviewés proviennent d'au moins trois écoles différentes afin de ne pas obtenir les mêmes réponses à certaines questions. Etant donné que les directives concernant les devoirs peuvent varier d'un canton à l'autre, cette étude se focalise uniquement sur le corps enseignant du Canton du Jura. De plus, le but est de représenter l'entièreté du cycle 2. Ainsi, le choix des enseignant.e.s a été fait en fonction de leur degré d'enseignement : deux enseignant.e.s de 5-6^{ème} Harmos et deux enseignant.e.s de 7-8^{ème} Harmos.

² Voir annexe 1

2.3. Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1. Transcription

Après avoir mené les différents entretiens semi-directifs auprès des enseignant-e-s, il est nécessaire de procéder au traitement des données. Pour cela, il convient tout d'abord de transcrire chaque entretien réalisé dans le but d'en exploiter et d'en citer le contenu lors de l'analyse des données. J'ai choisi de procéder à une transcription totale afin que les propos ne soient pas déformés et restent fidèles aux discours de l'interviewé-e.

Lors de la retranscription, j'ai utilisé différentes règles de transcription de manière à rendre les paroles des personnes interrogées plus compréhensibles et facilement lisibles pour le lecteur. Pour cela, j'ai utilisé les abréviations « E » pour désigner les enseignant-e-s interrogés et « C » pour désigner la chercheuse, à savoir, moi-même. Afin de respecter les clauses du contrat de recherche signé, les noms et prénoms des personnes ayant pris part à l'entretien ne sont pas indiqués dans le document. Il en est de même pour les prénoms (élèves, autres enseignant-e-s, etc.) et les lieux évoqués dans l'entretien. Ces derniers sont remplacés par ***.

Les interjections telles que « euh... », les négations ainsi que les mots abrégés ont été restitués à leur forme originale (« c'est pas » devenant « ce n'est pas », « les maths » devenant « les mathématiques »). Les discours rapportés par la personne interrogée sont signalés par des guillemets. De plus, les pauses et les hésitations peuvent avoir une signification dans certains cas et sont donc indiquées par (...). Trois points de suspension sont utilisés lorsque les phrases ne sont pas achevées. Malgré une retranscription totale, certains éléments comme les bégaiements, les répétitions et les demandes de clarification liées aux questions sont supprimées étant donné qu'ils n'influencent pas le contenu et rendent la lecture difficile.

En ce qui concerne la mise en page de la transcription, les questions principales et les questions de relance du guide d'entretien apparaissent en gras alors que le reste du texte est en caractère normal.

2.3.2. Traitement des données

Après avoir transcrit tous les entretiens, le traitement des données recueillies peut commencer. Dans un premier temps, j'ai lu attentivement plusieurs fois les transcriptions de chaque entretien afin de m'imprégner des données récoltées. Cette phase m'a permis de me remémorer les propos des enseignant·e·s et d'en dégager déjà les premières pistes d'analyse.

Ensuite, j'ai pu passer à l'opération d'étiquetage des données en analysant de manière individuelle chaque entretien. Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin (2010) définissent cette phase par le découpage de verbatim (c'est-à-dire la retranscription des propos) en unités de sens qui sont par la suite codées. Blais et Martineau (2006) précisent :

« Le chercheur identifie des segments de texte qui présentent en soi une signification spécifique et unique (unités de sens). Il crée une étiquette (un mot ou une courte phrase) pour nommer cette nouvelle catégorie à laquelle l'unité de sens est assignée. Il en fait de même pour les autres unités de sens. D'autres segments de texte sont intégrés dans les catégories déjà « étiquetées » pour lesquelles les unités sont significatives. » (p. 7).

Ainsi, j'ai surligné en différentes couleurs, chaque mot-clé et phrase correspondants aux thèmes que j'ai préalablement choisis. Les thèmes et les sous-thèmes sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : les thèmes principaux et les sous-thèmes

Thèmes principaux	Sous-thèmes
Les pratiques et la conception des devoirs à domicile des enseignant·e·s	<ul style="list-style-type: none"> - Objectifs attendus - Choix et variation des types de devoirs - Fréquence et quantité - Manière de distribuer les devoirs et rituels
Les types de devoirs	<ul style="list-style-type: none"> - Devoirs de préparation - Devoirs de pratique - Devoirs de poursuite ou de prolongement - Devoirs de créativité
Les avantages des devoirs et éléments en faveur des devoirs	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de l'autonomie - Lien entre école et maison - Motivation - Vertus cognitives - Autres avantages
Les inconvénients des devoirs et éléments en défaveur des devoirs	<ul style="list-style-type: none"> - Tensions familiales et pression parentale - Inégalités sociales - Surcharge et démotivation - Autres inconvénients
Les aides proposées par les écoles ou les enseignant·e·s pour les devoirs	<ul style="list-style-type: none"> - Devoirs accompagnés - Aide aux devoirs en ligne - Système temps-objectifs-travail - Autres aides

De plus, d'après Romelaer (2005), lors de l'analyse de la transcription des entretiens, il est possible « d'identifier non seulement des éléments qui sont dans le dictionnaire des thèmes, mais aussi d'autres éléments qui paraissent intéressants pour la recherche bien qu'ils ne figurent pas dans le dictionnaire des thèmes actuels » (p.123). Par conséquent, j'ai également extrait des éléments significatifs qui me permettaient de répondre à mes questions sans qu'ils fassent nécessairement partie d'un de mes thèmes.

À la suite de l'étiquetage des données, j'ai procédé à l'opération de tri, de condensation et de regroupement des données. Pour cela, les thèmes et les sous-thèmes établis m'ont permis de structurer et de rassembler les parties des différents entretiens afin de faciliter l'analyse pour la présentation et l'interprétation des résultats de cette recherche. De plus, il est aussi essentiel de regrouper les extraits jugés pertinents. Ce tri donne déjà une indication et une première approche pour l'interprétation des résultats.

Pour terminer, il faut procéder à l'opération de sélection d'extraits de données. Cette phase consiste entre autres à relire les éléments triés préalablement par thématique et à en sélectionner un certain nombre.

2.3.3. Méthodes et analyse

Comme dit précédemment, l'analyse est faite à l'aide d'un processus hypothético-déductif. Les différentes données collectées permettent de faire ressortir certains éléments importants et d'en tirer des significations. Ainsi, les extraits d'entretiens que j'ai sélectionnés permettent d'illustrer la présentation des résultats. Tout en les comparant à la littérature scientifique, ils permettent également de confirmer, infirmer et/ou répondre aux hypothèses et à la question de recherche émises lors de la rédaction de la problématique.

Lors de l'interprétation des résultats, il est important de prendre garde à l'impartialité. Cependant, Blais et Martineau (2006) précisent :

« Les résultats proviennent des multiples interprétations du chercheur qui est responsable du codage des données. Inévitablement, ces résultats sont construits à partir de la perspective et de l'expérience du chercheur qui doit prendre des décisions à propos de ce qui est plus important et moins important dans les données collectées. » (p. 6).

3. Présentation et interprétation des résultats

Ce troisième chapitre fait suite au traitement et à l'analyse des entretiens réalisés avec les enseignant·e·s du cycle 2. Les éléments pertinents de ces entretiens sont mis en exergue sous forme de tableau et de citation et sont présentés, illustrés et interprétés par thèmes. Ces derniers renvoient aux différentes hypothèses émises à la fin de la problématique et permettent de mettre en avant certains éléments de réponses.

3.1. Les pratiques et la conception des devoirs à domicile des enseignant·e·s

Dans les entretiens, je me suis intéressée à la pratique que les enseignant·e·s adoptent pour les devoirs. Ce premier thème permet donc d'étudier la manière dont les enseignant·e·s fonctionnent et conçoivent leurs devoirs.

Tableau 2 : la conception des devoirs

Comment fonctionnez-vous pour la conception des devoirs de la semaine et quels sont les objectifs attendus ?	
Enseignant-e 1	[...] tous les mercredis, les élèves ont une gamme de lecture. Tous les vendredis, il y a du calcul mental. Tous les mardis, c'est un exercice de français. Tous les mercredis, c'est un exercice de mathématiques. [...] il y a juste en allemand où je donne de leçons en leçons parce que je préfère leur donner cinq mots de vocabulaire à chaque fois. [...] je tiens vraiment à ce qu'ils puissent faire les devoirs eux-mêmes.
Enseignant-e 2	[...] je donne des devoirs en français, mathématiques, allemand et anglais généralement. Maintenant, j'ai commencé un peu d'en donner aussi dans les autres disciplines puisque le système d'évaluation a changé et que maintenant, on doit tout évaluer.
Enseignant-e 3	En général, ils ont une fiche pour la semaine avec un côté pour le français et un côté pour les mathématiques. [...] les devoirs se cantonnent au français et aux mathématiques. [...] pour le vendredi, les élèves ont des choses à répéter [...] Ce que je donne comme devoirs, normalement, ils sont censés pouvoir faire absolument tout seul.
Enseignant-e 4	J'essaie quand même toujours d'avoir une fiche en mathématiques ou en français pour qu'ils aient quelque chose d'écrit à faire [...] sinon, ce sont pas mal de choses à répéter ou du travail à terminer. [...] j'essaie aussi de donner des devoirs facultatifs [...] ça peut être pour réviser une évaluation... [...] Mais aussi, des fois, dans d'autres domaines. Ça peut être en musique parce qu'il faut répéter un rythme [...] Des fois, je leur dis qu'il y a quand même des activités de répétition, par exemple, sur Educlasse, sur Gomaths pour faire un peu de Drill ou bien pour répéter différemment. Les Quizlet et Educandy, pour le vocabulaire d'allemand notamment.

D'après les réponses ci-dessus, nous constatons que les enseignant·e·s donnent principalement des devoirs dans les branches principales, c'est-à-dire en français, mathématiques ainsi que dans les langues étrangères. Toutefois, les enseignant·e·s 2 et 4 indiquent donner également de temps en temps des devoirs dans les branches secondaires comme en musique.

Quant à la forme des devoirs, les enseignant·e·s proposent généralement des devoirs sous forme de fiches. Pour ce qui est des devoirs en langues étrangères, les enseignant·e·s privilégient plutôt la répétition de mots de vocabulaire. De plus, certains utilisent des outils numériques en donnant des exercices à faire en ligne.

D'après les entretiens, la quantité des devoirs par semaine varie d'un·e enseignant·e à l'autre. Les devoirs des enseignant·e·s 1 et 2 se composent généralement de deux devoirs de français (une lecture et une fiche), de deux devoirs de mathématiques (fiche ou exercices du moyen d'enseignement) et en langues étrangères, d'un certain nombre de mots de vocabulaire à apprendre. L'enseignant·e·s 3 et 4 donnent une seule fiche contenant du français et/ou des mathématiques et des éléments à répéter (livret, conjugaison, vocabulaire d'allemand). Cependant, l'enseignant·e 4 accompagne ses devoirs de devoirs facultatifs. En effet, il propose chaque semaine des devoirs que les élèves peuvent faire en fonction de leurs besoins.

« [...] je leur dis "faites où ils vous semblent que vous avez des difficultés, ne faites pas si ça vous semble trop facile. Ça ne sert à rien de faire pour faire." » (enseignant·e 4)

Finalement, les enseignant·e·s soulignent qu'ils conçoivent des devoirs que les élèves puissent faire seuls.

Tableau 3 : le moment de la distribution des devoirs

À quel moment donnez-vous des devoirs aux élèves ?	
Enseignant·e 1	[...] le jeudi pour la semaine qui va suivre [...]
Enseignant·e 2	[...] vendredi après-midi [...]
Enseignant·e 3	[...] le vendredi pour la semaine suivante [...]
Enseignant·e 4	[...] je les donne déjà le vendredi [...]

Toutes les personnes interrogées donnent les devoirs en fin de semaine pour la semaine suivante. Les enseignant·e·s justifient ce choix de plusieurs façons :

« Comme je donne les devoirs le jeudi pour la semaine d'après, ils savent qu'ils ne peuvent pas venir le matin en disant : "je n'ai pas fait mes devoirs, je n'ai rien compris". » (enseignant·e 1)

« [...] comme ça s'ils veulent pouvoir faire le week-end, ils font le week-end... À eux de s'organiser en fait. » (enseignant·e 2)

« Histoire qu'ils les aient quand même pour le week-end, mais surtout parce qu'ils ont les devoirs accompagnés le lundi et mardi et qu'ils puissent déjà avoir la totalité des choses à ce moment-là. » (enseignant·e 4)

3.2. Les types de devoirs

À présent, ce thème s'intéresse aux différents types de devoirs que donnent les enseignant·e·s. De ce fait, cette partie permet de vérifier l'hypothèse 4 qui est pour rappel :

Selon les enseignant·e·s, les types de devoirs qui sont les plus pertinents sont les devoirs de pratique car ce sont ceux qui permettent d'entraîner et de consolider les savoirs traités en classe et qui sont les plus susceptibles d'être réussis par tou·te·s les élèves.

Tableau 4 : les types de devoirs donnés par les enseignant·e·s

Quel type de devoirs donnez-vous généralement à vos élèves ?	
Enseignant·e 1	[...] ce sont toujours des devoirs qui sont de la révision ou du drill [...].
Enseignant·e 2	[...] c'est vraiment toujours dans l'idée de consolider.
Enseignant·e 3	[...] des devoirs d'entraînement ou de création.
Enseignant·e 4	[...] ce sont plutôt des choses à répéter généralement.

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que la totalité des enseignant·e·s donnent essentiellement des devoirs d'entraînement et de répétition qui correspondent, selon la classification de Lee et Pruitt (cité par Glasman, 2004), aux devoirs de pratique. Ce choix de type de devoirs renvoie aux propos de Glasman (2004). Ce dernier indique que les devoirs de pratique permettent aux élèves d'acquérir des automatismes et de consolider des connaissances de base afin d'assimiler ensuite de nouveaux savoirs plus complexes.

Cependant, certain·e·s de ces enseignant·e·s complètent les devoirs de pratique par d'autres types de devoirs. C'est par exemple le cas pour l'enseignant·e 3 qui donne parfois des devoirs de créativité. Les enseignant·e·s 3 et 4 ont également mentionné donner occasionnellement des devoirs d'achèvement.

L'enseignant·e 1 a indiqué avoir donné des devoirs d'achèvement par le passé et puis avoir finalement arrêté d'en donner. Cet·te enseignant·e justifie ce choix : « j'ai arrêté ça parce que s'ils n'arrivent pas à le faire à l'école, ils n'y arriveront pas à mieux le faire à la maison ». Cette citation renvoie aux propos de Hutmacher et Lupi (2014) qui affirmaient que ce type de devoirs creusait les inégalités sociales entre les élèves.

Tableau 5 : les devoirs idéaux

Quels seraient pour vous les devoirs idéaux ?	
Enseignant-e 1	[...] les devoirs dont on a besoin [...]. [...] des devoirs à la carte.
Enseignant-e 2	[...] avoir un accompagnement pour faire les devoirs, donc en fait les devoirs accompagnés chaque jour. [...] je dirais aussi les devoirs différenciés.
Enseignant-e 3	[...] les devoirs idéaux, c'est qu'ils ne doivent pas en avoir.
Enseignant-e 4	Le système de la classe inversée où ils préparent à la maison quelque chose. [...] Puis, aussi que les élèves sachent finalement ce dont ils ont besoin.

Concernant les devoirs idéaux, nous remarquons que les enseignant-e-s ont chacun-e une vision différente. Toutefois, les réponses des enseignant-e-s 1, 2 et 4 ont un point commun : la différenciation. En effet, ils ou elles mentionnent l'idée que chaque élève a des besoins différents et que l'idéal serait que chaque élève ait des devoirs adaptés à son niveau.

L'enseignant-e 3 mentionne le désir de ne pas donner de devoirs. Quant à l'enseignant-e 4, il ou elle opterait pour un système de classe inversée. Cette méthode qui s'apparente aux devoirs de préparation (Lee et Pruitt cité par Glasman, 2004) consiste à donner des devoirs qui préparent les élèves à acquérir une information de base et/ou à activer leurs connaissances sur un sujet avant d'être étudié en classe. Cependant, cet-te enseignant-e a indiqué avoir donné ce type de devoir, puis mis cela de côté, car ce système ne convenait pas à la classe qu'il ou elle a actuellement. En effet, la plupart de ses élèves ne faisaient pas toujours correctement leurs devoirs ce qui peut s'avérer problématique pour ce type de fonctionnement.

3.3. Les avantages et les inconvénients des devoirs à domicile

Cette partie traite des avantages et des inconvénients des devoirs. Elle permet donc de répondre en partie aux hypothèses 1, 2 et 3. Pour rappel, ces hypothèses sont :

Hypothèse 1 : malgré la remise en cause des devoirs à domicile, les enseignant·e·s sont favorables à la pratique des devoirs à domicile.

Hypothèse 2 : les enseignant·e·s pensent que les devoirs engendrent des inconvénients tels que la démotivation, la surcharge, les tensions familiales et les inégalités sociales et par conséquent, mettent en place différents dispositifs pour les réduire.

Hypothèse 3 : les enseignant·e·s pensent que la diminution des devoirs à domicile n'atténuerait pas les impacts négatifs que cette pratique engendre.

Tableau 6 : les raisons de la distribution des devoirs

Pourquoi donnez-vous des devoirs ?	
Enseignant·e 1	On n'a pas assez de temps en classe [...].
Enseignant·e 2	C'est pour respecter le programme. [...] on manque de temps.
Enseignant·e 3	[...] j'en donne si peu parce que je suis contre les devoirs. J'en donne parce que je suis obligé entre guillemets d'en donner. [...] moi et ma collègue [...], on part du principe qu'on en donne plutôt pour la suite.
Enseignant·e 4	[...] il y a ce côté quand même répétition un peu plus régulière qu'on peut quand même faire à la maison, [...] mais des fois, je donne des devoirs parce qu'ils ont les devoirs accompagnés.

Dans le tableau ci-dessus, nous distinguons deux types de réponses opposées. En effet, la première moitié d'enseignant·e·s donnent des raisons cognitives. En effet, ils expliquent donner des devoirs par manque de temps et dans un but de prolonger le temps scolaire. Ces explications rejoignent les propos de Palardy (1995) indiquant que les devoirs sont un moyen de prolonger le temps consacré aux apprentissages.

Cependant, la deuxième moitié d'enseignant·e·s avoue donner des devoirs en raison de facteurs externes comme les devoirs accompagnés ou la volonté d'avoir une continuité dans les années. Ces informations complètent celles de Glasman (2004) affirmant que certain·e·s enseignant·e·s donnent des devoirs à cause de la pression parentale.

Tableau 7 : les impacts positifs des devoirs

Est-ce que vous pensez que les devoirs ont des impacts positifs ? Si oui, lesquels ?	
Enseignant-e 1	[...] c'est aussi un apprentissage de l'autonomie, de savoir s'organiser. [...] Il faut qu'ils apprennent aussi un petit peu à réviser et apprendre à apprendre : « j'ai un contrôle, mais comment je vérifie, comment je fais pour m'entraîner ? ». [...] c'est quand même bien que les parents voient un peu les devoirs [...] ils seraient aussi prétérités l'année prochaine à l'entrée de l'école secondaire s'ils n'avaient pas ce rythme de devoirs.
Enseignant-e 2	[...] pour travailler de manière efficace du vocabulaire, par exemple, il faut le reprendre plusieurs fois. [...] Ils doivent apprendre à se gérer.
Enseignant-e 3	[...] s'ils se retrouvent dans une classe où ils avaient très peu de devoirs ou pas du tout, après c'est quand même une grosse claque en arrivant en 7 ^{ème} . [...] les parents sont demandeurs [...] ils voient ce qu'on est en train de travailler... [...] répéter, par exemple, le livret, de la conjugaison.
Enseignant-e 4	[...] pour la plupart des élèves, c'est quand même nécessaire de répéter régulièrement [...]

Plusieurs impacts positifs ont été mis en avant par les personnes interrogées. Tout d'abord, l'apprentissage de l'autonomie est un aspect qui a été mentionné la plupart des enseignant-e-s. D'ailleurs, plusieurs enseignant-e-s relèvent le fait que s'il n'y a pas de devoirs, les élèves ne travaillent pas et ne répètent pas spontanément. « [...] si ce n'est pas un truc écrit, certains, c'est comme s'ils n'avaient pas de devoirs. Ils n'ont pas encore acquis cette responsabilisation, il faut encore la travailler avec eux. » (enseignant-e-1). « Si on ne le donne pas en devoirs, j'ai un peu l'impression qu'ils ne le font pas. » (enseignant-e-4).

L'enseignant-e-1 ajoute :

« En tant qu'enseignante de 8^{ème} année, je vois vraiment l'avenir. L'année prochaine à l'école secondaire, ils n'auront plus ce guide comme je suis encore un peu maintenant. Du coup, je vise vraiment cet apprentissage de l'autonomie dans l'acquisition des savoirs et dans l'organisation. »

Néanmoins, certain-e-s enseignant-e-s ne voient pas l'autonomie comme un impact positif des devoirs.

« [...] c'est plutôt le système que tu mets en place en classe qui favorise l'autonomie. [...] Les élèves qui sont autonomes en classe, seront de toute façon autonomes face à leurs devoirs. Ceux qui ont des difficultés quelconques, ça va être difficile de toute façon de nouveau à la maison. » (enseignant-e-3).

Un autre élément positif indiqué par les enseignant-e-s est la possibilité de consacrer du temps à la répétition en dehors de l'école. Les enseignant-e-s mentionnent l'importance des répétitions en particulier pour la conjugaison, le livret ou encore l'apprentissage du vocabulaire dans les langues étrangères. Les enseignant-e-s expliquent ne pas avoir de temps en classe à consacrer à ces répétitions. « Je n'arriverais pas à faire tous les jours du livret en classe, de la conjugaison, à répéter les verbes... c'est un gros pavé en 5-6P. [...] je suis obligé de dire qu'il faut répéter ça chaque semaine. » (enseignant-e-3). Ainsi, les enseignant-e-s approuvent les propos de Palardy (1995) affirmant que les devoirs permettent de consacrer plus de temps aux apprentissages sans prolonger les heures d'école.

Sur la base des entretiens, l'enseignant-e 2 mentionne que les devoirs sont également utiles pour avoir un retour des élèves lorsqu'ils reprennent des éléments travaillés à l'école dans un autre cadre. Comme indiqué par Corno (2000), les devoirs permettent d'appliquer les connaissances acquises en classe dans leur quotidien. C'est, par conséquent, un moyen pour cet-te enseignant-e d'évaluer et réguler les apprentissages des élèves.

Ensuite, deux enseignant-e-s soulignent l'importance de donner des devoirs afin d'avoir une régularité entre les années. En effet, ils expliquent qu'il serait compliqué pour les élèves de passer d'un système sans devoir à un système avec passablement de devoirs.

Finalement, certain-e-s enseignant-e-s pensent que les devoirs peuvent favoriser le lien famille-école. Cependant, ils précisent que ce n'est pas leur lien privilégié et mentionnent, par exemple, plutôt l'utilisation d'un plan de travail.

Tableau 8 : les impacts négatifs des devoirs

Est-ce que vous pensez que les devoirs ont des impacts négatifs ? Si oui, lesquels ?	
Enseignant-e 1	[...] je ne pense pas que ça leur fait plaisir d'avoir des devoirs en soi. [...] des parents qui me disent : « les devoirs, c'est l'horreur, ça crée des tensions » [...] ils n'ont pas un milieu socioculturel équivalent, ils n'ont pas tous la même assistance aux devoirs.
Enseignant-e 2	[...] j'ai peur que ce soit un peu du remplissage, et que ce ne soit pas fait de manière optimale, pour nous faire plaisir. [...] pour beaucoup de parents, c'est l'horreur de faire les devoirs. [...] on a des horaires où on finit à 16 heures et ça fait tard je trouve. [...] ça nous ajoute une sacrée surcharge de correction aussi.
Enseignant-e 3	[...] dans mon cycle, c'est deux heures de devoirs par semaine, mais c'est deux heures de devoirs par semaine pour qui ? [...] ça ne veut pas dire qu'ils y prennent du plaisir et qu'ils sont forcément contents de le faire. [...] Ceux qui ont des difficultés quelconques, ça va être difficile de toute façon de nouveau à la maison. [...] on fait déjà assez d'école dans une journée d'école. [...] Ça a un impact dès qu'ils ont une activité autre. Il faut vite se dépêcher avant l'activité parce qu'après, ils rentrent trop tard. [...] ça peut créer d'énormes conflits à la maison. [...] des parents allophones qui ne maîtrisent pas la langue [...]. ça crée une énorme inégalité des chances.
Enseignant-e 4	[...] je réfléchis toujours des fois au temps qu'on prend à copier les devoirs, à expliquer les devoirs [...] le temps de les ramasser, de vérifier, de revenir dessus. [...] Des fois, c'est rendu un peu n'importe comment. [...] ça peut créer des bonnes tensions familiales. [...] ceux qui ont des présences de parents moins marquées à la maison [...]. [...] ils ont des agendas très remplis ces enfants.

En lisant les réponses ci-dessus, nous constatons que les tensions familiales et les inégalités sociales ont été mentionnées par la totalité des enseignant-e-s.

En ce qui concerne les tensions familiales engendrées par les devoirs, les parents veulent voir leur enfant réussir et, par conséquent, mettent une certaine pression au sujet des devoirs (Glasman, 2004). D'ailleurs, l'enseignant-e 4 souligne que c'est le cas pour tous les types d'élèves « [...] ça peut parfois être un peu source de tension et même pour les élèves qui ont de la facilité pour une fois. ». Malgré le fait que cela soit compliqué dans de nombreuses familles, plusieurs enseignant-e-s affirment que les parents sont demandeurs des devoirs.

À propos des inégalités sociales, les personnes interrogées évoquent la différence d'assistance aux devoirs d'une famille à l'autre en exemplifiant avec des parents qui travaillent à 100% ou des parents divorcés. En outre, certains parents ne peuvent pas toujours venir en aide à leur enfant, car ils ne comprennent pas toujours les devoirs (Maulini, 2016). L'enseignant·e 3 rejoint l'avis de Maulini (2016) puisqu'il fait référence aux parents allophones qui sont dans l'incapacité d'assister leur enfant dans la réalisation des devoirs.

Si l'on reprend les propos de Hutmacher et Lupi (2014), les devoirs renforceraient les inégalités sociales. Ces propos sont d'ailleurs soutenus par les déclarations des enseignant·e·s. Ainsi, afin de diminuer ces inégalités, une solution serait de proposer des devoirs accessibles à tou·te·s les élèves. Toutefois, il est légitime de se demander s'il faut pour autant faciliter les devoirs et par conséquent, réduire la possibilité aux bons élèves de progresser grâce aux devoirs.

Par ailleurs, certain·e·s enseignant·e·s affirment que les élèves ont déjà des journées très chargées et que les devoirs empiètent sur leur temps libre. L'enseignant·e 3 est d'avis que les élèves « devraient plutôt se consacrer à des activités extra-scolaires dans le sport, dans l'art, ... Que nous, on ne leur offre pas forcément. Oui, on offre cette palette-là, mais ça reste scolaire. ». Ce ou cette même enseignant·e ajoute qu'à cause des devoirs, certains parents décident de diminuer ou supprimer les activités extrascolaires de leur enfant. Ainsi, les devoirs empêcheraient les enfants de consacrer du temps à des activités extrascolaires qui leur permettraient de développer des compétences dans les domaines de leurs choix. Cependant, Maulini (2016) relève le fait que les inégalités font déjà partie de la société actuelle. Nous pouvons donc nous demander si finalement les enfants qui profiteront d'activités enrichissantes hors de l'école ne seront pas à nouveau les enfants qui bénéficient déjà d'aides des parents et qui proviennent de familles aisées. De ce fait, il semble difficile de supprimer complètement les inégalités.

Ensuite, les enseignant·e·s indiquent également que les élèves n'ont généralement pas de plaisir à faire leurs devoirs. Ils expliquent que les devoirs sont souvent faits rapidement et pour faire plaisir à l'enseignant·e.

Finalement, deux enseignant·e·s pointent du doigt le temps qui est consacré aux devoirs, que cela soit la préparation des devoirs, l'explication des devoirs, la distribution ou encore la correction des devoirs. L'enseignant·e 4 affirme : « des fois, on aurait presque meilleur temps de les faire en classe. ». Dans ce cas, le mot « devoir » perd de son sens puisque, selon la définition faite durant la problématique, le devoir est un travail fait en dehors de la classe.

Tableau 9 : la suppression ou la diminution des devoirs

Avez-vous déjà pensé à supprimer les devoirs ou à les diminuer ?	
Enseignant-e 1	Oui, je l'ai vraiment envisagé [...]
Enseignant-e 2	[...] oui, j'y ai déjà pensé [...].
Enseignant-e 3	Alors oui, j'y ai pensé, mais je ne l'ai jamais fait.
Enseignant-e 4	Oui, j'y ai déjà fortement pensé.

Grâce aux affirmations ci-dessus, nous constatons que les quatre enseignant·e·s ont tous déjà pensé à supprimer une fois les devoirs. Ils pensent d'ailleurs que cela supprimerait plusieurs impacts négatifs tels que les inégalités sociales, les tensions familiales, le manque de temps libre à disposition des enfants ou encore la perte de temps liée aux devoirs.

Cependant, les personnes interrogées expliquent ne jamais l'avoir fait pour diverses raisons :

« [...] ne plus du tout en donner, non. Je trouve que pour les langues, on n'a pas le choix, vraiment. » (enseignant·e 2)

« [...] est-ce que ça leur permettrait d'obtenir ce qu'il leur faut pour la suite de leur scolarité ? J'en suis moins sûre. » (enseignant·e 1)

« Après, si on supprime les devoirs, qu'est-ce qu'on fait de ces petites répétitions ? » (enseignant·e 4)

Comme cité dans la problématique, Glasman (2004) définit la pratique des devoirs comme « désirée et rejetée, nécessaire et inutile, efficace et inefficace, sécurisant et source de tension » (p. 16). Cette citation fait donc écho aux paroles des enseignant·e·s puisque ces derniers ont unanimement déjà envisagé de diminuer et/ou supprimer les devoirs, mais ne l'ont jamais concrètement fait et par conséquent, donnent tous des devoirs, que cela soit par choix ou par obligation. Nous pouvons donc observer que malgré le fait que les devoirs engendrent beaucoup d'aspects négatifs, les aspects positifs comme les répétitions ou encore une habitude de travail pour la suite de la scolarité priment.

3.4. Les aides proposées par les écoles et par les enseignant-e-s

À la fin de la problématique, je me suis interrogée sur les dispositifs mis en place par les écoles et les enseignant-e-s concernant les devoirs. Ce dernier thème permet de répondre à mon hypothèse 2 ainsi qu'à ma question de recherche qui sont :

Hypothèse 2 : les enseignant-e-s pensent que les devoirs engendrent des inconvénients tels que la démotivation, la surcharge, les tensions familiales et les inégalités sociales et par conséquent, mettent en place différents dispositifs pour les réduire.

Question de recherche : qu'est-ce que les enseignant-e-s du cycle 2 mettent en place pour diminuer les impacts négatifs que les devoirs à domicile pourraient engendrer ?

Tableau 10 : les aides mises en place pour les devoirs par les enseignant-e-s

Mettez-vous en place des aides pour aider les élèves à réaliser leurs devoirs ?	
Enseignant-e 1	[...] des devoirs ritualisés. [...] Je différencie aussi les devoirs. [...] leur classeur outils [...]. [...] Je suis toujours disponible [...].
Enseignant-e 2	[...] le dossier outils [...] une structure dans les jours pour les aider à s'organiser. [...] je leur dis : « je vous donne les devoirs le vendredi, vous avez toute la semaine pour venir me poser des questions ». [...] j'adapte aussi. [...] j'ai un Padlet de la classe et ça m'est déjà arrivée de mettre une vidéo explicative en français sur un thème que je faisais [...]
Enseignant-e 3	[...] j'adapte les devoirs [...] Quand c'est une fiche, je la présente tout le temps [...] on regarde toujours des vidéos sur des points de grammaire, et cetera. [...] ils ont tout le temps les sites de référence sur le plan de travail.
Enseignant-e 4	[...] les devoirs, je les explique. [...] Je réadapte parce que je sens qu'au niveau de la quantité, c'est peut-être difficile. [...] Essayer d'étaler le travail aussi avec l'élève en question. [...]

Grâce au tableau ci-dessus, nous remarquons que les enseignant-e-s mettent en place de nombreuses aides pour que les élèves puissent faire leurs devoirs. Tout d'abord, les personnes interviewées mettent en avant leur disponibilité auprès des parents et des élèves. Elles indiquent être toujours disponibles pour répondre aux questions ou aux différentes demandes.

Certain-e-s enseignant-e-s proposent également une certaine structuration de leurs devoirs de la semaine ainsi qu'une explication de chaque devoir pour que les élèves sachent exactement quoi faire et quand. En effet, les devoirs du même type sont généralement pour les mêmes jours de la semaine. Ce fonctionnement est mis en place afin d'aider les élèves à s'organiser.

Ensuite, les enseignant·e·s mettent à disposition des supports numériques (vidéos explicatives, sites internet) ou papier (classeur-outils) que les élèves peuvent consulter s'ils rencontrent des difficultés. Ce type d'aide permet ainsi de répondre aux différents besoins des élèves.

De plus, nous avons constaté précédemment que les personnes interrogées ont à l'unanimité énuméré les inégalités sociales comme impact négatif. Nous remarquons que ces enseignant·e·s prennent en compte cette conséquence puisqu'ils proposent des adaptations au niveau de l'accompagnement (discussion et/ou organisation) et/ou au niveau des devoirs (quantité et/ou forme). Ce type d'aide appuie donc les propos de Hutmacher et Lupi (2014) qui indiquent que les devoirs qui ne sont pas adaptés à chaque élève renforceraient les inégalités sociales. Par conséquent, les enseignant·e·s mettent en place des aides afin de supprimer ou du moins de diminuer les inégalités sociales. Cependant, deux enseignant·e·s mettent en avant la difficulté à instaurer ce type d'aide :

« [...]maintenant, je le fais parce que j'ai 15 élèves. [...] cette idée de différencier et de faire quelque chose propre à chaque élève [...]. Et même pour les bons, quelqu'un qui a compris quelque chose, tu vas plus loin. Mais après, il faudrait être surhumain, C'est dans un monde idéal. » (enseignant·e 2)

« [...]j'essaie d'adapter, mais après, c'est vrai que ça crée d'autres inégalités dans un autre cadre. Parce qu'on essaie d'adapter, par exemple, en donnant quelque chose d'audio à écouter, mais les enfants n'ont pas la possibilité d'aller continuellement dessus. Donc, on peut adapter, mais ça reste de toute façon un sacré challenge. » (enseignant·e 4)

Puis, l'enseignant·e 4 explique que pour que les devoirs soient efficaces, il faudrait que les élèves comprennent l'utilité des devoirs : « ...idéalement, ce serait peut-être déjà qu'ils comprennent eux le sens. Donc, c'est peut-être d' « apprendre à apprendre », trouver des techniques comme ça aussi pour qu'eux mettent du sens puis réussissent à travailler tout seul. »

Ainsi, afin de rendre les devoirs les plus efficaces possible, il faudrait que les élèves prennent ce dont ils ont besoin et comprennent comment il faut travailler. Nous remarquons que cette proposition s'apparente à l'apprentissage de l'autonomie que les devoirs pourraient apporter comme bénéfice. L'enseignant·e 4 a décidé de mettre en place une aide pour travailler l'acquisition de cette autonomie.

« On va prendre sur les leçons d'appui pour que l'enseignante d'appui prenne ces élèves qui ont justement plus de difficultés à la maison et leur donne quelques heures d'apprendre à apprendre et leur apprenne à travailler aussi de manière plus autonome quand ils sont à la maison. »

Tableau 11 : les aides mises en place pour les devoirs par les écoles

Est-ce que votre école met en place des aides pour les élèves ?	
Enseignant-e 1	[...] les devoirs accompagnés [...].
Enseignant-e 2	[...] les devoirs accompagnés. [...] une certaine cohérence dans nos années [...].
Enseignant-e 3	[...] les devoirs accompagnés [...].
Enseignant-e 4	[...] les devoirs accompagnés [...] une cohérence entre les trois classes du demi-cycle.

Parmi les données récoltées, nous observons que deux aides sont mises en place par les écoles : des devoirs accompagnés et une collaboration entre les classes du même demi-cycle afin d'avoir une quantité de devoirs semblables.

Les écoles sont donc en adéquation avec les directives jurassiennes concernant les devoirs accompagnés. Cependant, les enseignant-e-s n'ont pas mentionné les autres aides indiquées dans les directives du canton du Jura (cf pages 7 et 11) comme la possibilité qu'ont les élèves d'effectuer des travaux sur le réseau informatique des écoles (Service de l'enseignement du canton du Jura, 2009). Ainsi, nous pouvons nous demander si ces aides sont réellement mises en place par les écoles et si les enseignant-e-s en ont connaissance.

Ensuite, nous remarquons que les enseignant-e-s ont un avis plutôt critique face aux devoirs accompagnés.

« Il faudrait donner plus de devoirs surveillés car il y a des classes de 18 élèves de la 3P à la 8P. Je pense que c'est insuffisant. » (enseignant-e 1)

« On a des élèves de plein de classes de différents degrés qui ont tous des devoirs différents et cetera. [...] Ce sont des devoirs accompagnés donc il faut quand même être autonome aussi. » (enseignant-e 4)

Comme cité précédemment, l'enseignant-e 4 est contraint de donner des devoirs écrits à cause des devoirs accompagnés parce que si les élèves « arrivent aux devoirs accompagnés en ayant juste des choses à répéter et bien, les collègues qui donnent [les devoirs accompagnés] ne savent pas quoi leur faire faire. » (enseignant-e 4).

Cependant, l'enseignant-e 2 pense que les devoirs accompagnés sont bénéfiques à certaines conditions : « quand j'ai donné les devoirs accompagnés et que j'avais ma classe, j'adorais parce que je connaissais mes objectifs et je savais où je voulais aller. ».

Finalement, nous pouvons observer que toutes les aides mises en place par les enseignant-e-s et par les écoles permettent, dans une certaine mesure, de freiner les inégalités sociales et les tensions familiales.

Grâce à l'analyse des données récoltées, nous avons relevé de nombreux éléments permettant de vérifier les hypothèses et répondre à la question de recherche.

Conclusion

Dans cette dernière partie, je vais vous présenter les résultats de chacune de mes hypothèses ainsi que les résultats de ma question de recherche. Je vais, dans un deuxième temps, porter une réflexion à ce travail et finalement, aborder d'éventuelles nouvelles pistes de recherche en lien avec ce travail.

Présentation des résultats

Après avoir confronté les données de la littérature scientifique à la pratique des enseignant·e·s concernant les devoirs à domicile, je vais pouvoir répondre à chacune de mes hypothèses ainsi qu'à ma question de recherche.

Hypothèse 1 : malgré la remise en cause des devoirs à domicile, les enseignant·e·s sont favorables à la pratique des devoirs à domicile.

D'après les entretiens menés, les enseignant·e·s donnent à l'unanimité des devoirs et voient dans les devoirs une utilité pour les élèves. Ils citent notamment l'apprentissage de l'autonomie, la répétition des savoirs traités en classe qui ne peut souvent pas être effectuée durant les heures d'école par manque de temps (vocabulaire, livret, etc.) et le rythme de travail qui permet aux élèves de se préparer à la suite de leurs études.

Cependant, les enseignant·e·s évoquent de nombreux impacts négatifs et montrent parfois une certaine réticence face à la pratique des devoirs. Certains mentionnent même donner des devoirs par obligation (devoirs accompagnés, continuité dans les années scolaires). Ils indiquent avoir déjà diminué leurs devoirs, mais ne les ont néanmoins jamais concrètement supprimés.

De ce fait, même si la plupart des enseignant·e·s donnent des devoirs, je constate que les enseignant·e·s remettent passablement en question cette pratique et ne sont donc pas forcément favorables à la pratique des devoirs.

Hypothèse 2 : les enseignant·e·s pensent que les devoirs engendrent des inconvénients tels que la démotivation, la surcharge, les tensions familiales et les inégalités sociales et par conséquent, mettent en place différents dispositifs pour les réduire.

Durant les entretiens, les enseignant·e·s ont mentionné de nombreux aspects négatifs liés aux devoirs. Pour commencer, ils relèvent que les devoirs engendrent des inégalités sociales et des tensions familiales. Ensuite, les enseignant·e·s précisent que les élèves n'ont pas de plaisir à faire leurs devoirs et que, souvent, ils les font par obligation. Finalement, les enseignant·e·s trouvent que les devoirs empiètent sur le temps libre des élèves et empêchent certains enfants d'avoir des activités extrascolaires.

L'enseignant·e peut varier la forme des devoirs et proposer des devoirs autres que la traditionnelle fiche. Néanmoins, il est important de noter qu'il est difficile de changer la motivation des élèves face aux devoirs car la plupart semblent voir les devoirs comme une corvée.

Ainsi, il est assez évident que les enseignant·e·s trouvent que les devoirs ont des impacts négatifs. Durant les entretiens, les enseignant·e·s ont démontré leur envie de trouver des solutions pour diminuer au maximum les inconvénients liés aux devoirs en mentionnant plusieurs aides qu'ils mettent en place (ces aides seront détaillées dans la réponse à la question de recherche). Cependant, je remarque que ces aides demandent beaucoup de réflexion et d'investissement de la part des enseignant·e·s et qu'il n'est donc pas possible d'offrir une aide et/ou des devoirs personnalisés.

Hypothèse 3 : les enseignant·e·s pensent que la diminution des devoirs à domicile n'atténuerait pas les impacts négatifs que cette pratique engendre.

Comme indiqué précédemment, les enseignant·e·s voient de nombreux aspects négatifs dans la pratique des devoirs.

Néanmoins, la plupart des enseignant·e·s pensent que l'abolition des devoirs ne serait pas une solution, car certes cela supprimerait plusieurs désavantages, mais également les avantages comme les répétitions. Dans les entretiens, ces répétitions ont été jugées essentielles à plusieurs reprises. En effet, si certains thèmes ne sont pas complètement acquis, cela pourrait poser un problème dans les degrés suivants puisque les savoirs sont repris et complexifiés.

Hypothèse 4 : selon les enseignant·e·s, les types de devoirs qui sont les plus pertinents sont les devoirs de pratique car ce sont ceux qui permettent d'entraîner et de consolider les savoirs traités en classe et qui sont les plus susceptibles d'être réussis par tous les élèves.

Grâce aux entretiens menés, j'ai pu constater que la plupart des devoirs donnés par les enseignant·e·s sont des devoirs qui permettent de revoir certains savoirs traités en classe. En effet, les enseignant·e·s trouvent que ces devoirs permettent aux élèves d'entraîner certains savoirs essentiels pour aller plus loin dans les apprentissages.

Un des principaux aspects négatifs mentionné par les enseignant·e·s était les inégalités sociales. Je remarque que les enseignant·e·s ont la volonté de réduire au maximum ces inégalités en proposant des devoirs que les élèves doivent réaliser sans l'aide d'un adulte. Les devoirs de poursuite, de créativité et de préparation demandent un transfert de savoirs et par conséquent, ne permettent pas à tou·te·s les élèves d'être autonomes. Ces types de devoirs sont d'ailleurs peu utilisés par les enseignant·e·s.

De plus, je pense qu'il est important de prendre en compte le niveau de chaque élève car, par exemple, pour certain·e·s élèves le livret sera maîtrisé alors que ce ne sera pas le cas pour d'autres. Les savoirs de base qui sont peu travaillés en classe par manque de temps ne sont pas acquis de la même manière chez tous les enfants. Pour la plupart des élèves, il est important de répéter régulièrement certains éléments vus en classe pour que cela soit acquis.

Du fait que les enseignant·e·s donnent majoritairement des devoirs de pratique et très peu ou pas de devoirs de préparation, de consolidation et de créativité, je peux en conclure que les types de devoirs les plus utiles pour les élèves sont les devoirs de pratique pour autant qu'ils soient bien expliqués et adaptés en fonction de chaque élève.

Question de recherche : qu'est-ce que les enseignant-e-s du cycle 2 mettent en place pour diminuer les impacts négatifs que les devoirs à domicile pourraient engendrer ?

Finalement, je vais répondre à ma question de recherche.

Malgré les aides déjà mises en place par les écoles (devoirs accompagnés, collaboration entre les classes d'un même degré ou du même demi-cycle), les enseignant-e-s indiquent mettre en place plusieurs aides pour leurs élèves. Ils proposent notamment de la différenciation, des devoirs ritualisés, une disponibilité auprès des élèves par mail et d'autres outils disponibles à tout moment (classeur outils, sites internet, vidéos explicatives, etc.). Il a également été mentionné la volonté d'apprendre aux élèves à « apprendre ».

Ainsi, la grande majorité des aides proposées par les enseignant-e-s tendent à rendre un maximum l'élève autonome. Cela permet donc de répondre à l'hétérogénéité d'une classe et par conséquent, aux inégalités sociales et aux tensions familiales qui sont liés aux devoirs.

Ainsi, je constate que les aides des écoles ne suffisent pas à réduire les inconvénients provoqués par les devoirs et que les enseignant-e-s sont fortement sollicités dans la mise en place d'aides aux devoirs.

Autoévaluation

À propos des limites de ce travail, je suis consciente que le nombre d'enseignant-e-s interrogés ne permet pas de représenter la réalité de manière précise. Même si les entretiens ont été riches en informations, les résultats obtenus ne suffisent pas à faire une généralité.

En ce qui concerne les difficultés rencontrées, j'ai trouvé une quantité innombrable d'informations au sujet des devoirs à domicile lors de mes recherches dans la littérature scientifique. Il a donc fallu faire des choix cornéliens ce qui a été extrêmement difficile pour moi car toutes les informations étaient intéressantes. En faisant ces choix, il reste toujours une petite frustration.

Toutefois, grâce à l'abondance d'informations sur le sujet, je connais à présent les enjeux de cette pratique. De plus, les différents entretiens m'ont permis de connaître plusieurs pratiques de devoirs différentes ainsi que quelques aides qui sont possibles de mettre en place. Avant ce travail, la pratique des devoirs était floue pour moi. Je pourrai ainsi, lors de ma future pratique professionnelle, réinvestir les connaissances que j'ai pu acquérir durant ce travail.

Perspectives d'avenir

Si je devais donner un prolongement à cette recherche, il serait intéressant de confronter l'avis des enseignant·e·s avec celui des élèves. En effet, cela permettrait d'avoir l'avis des principaux concernés et d'ainsi obtenir des pistes d'amélioration dans la conception des devoirs ainsi que dans les aides nécessaires pour les élèves.

De plus, certains éléments abordés lors des entretiens avec les enseignant·e·s m'ont amené à m'interroger sur la méthode de la classe inversée et des devoirs à la carte. Ainsi, des autres idées de prolongement seraient d'analyser l'efficacité de ces méthodes.

Même si la littérature scientifique et certains cours effectués durant ma formation m'ont apporté beaucoup de connaissances au sujet des devoirs, la rencontre avec les enseignant·e·s m'a permis d'avoir des conseils et des pistes pour ma future pratique.

Cependant, cette recherche m'a permis de réaliser qu'il est surtout important de trouver, en tant qu'enseignant·e, la méthode qui me convienne, mais surtout qui convienne aux élèves. Cette méthode peut évidemment varier d'une année à l'autre et peut même changer en cours d'année en fonction des besoins des élèves.

Références bibliographiques

- Association vaudoise des parents d'élève. (s.d.). *Devoirs à domicile*. Consulté le 5 août sur <https://www.ape-vaud.ch/devoirs-a-domicile/>
- Aubin-Auger, I., Mercier, A., Baumann, L., & Lehr-Drylewicz, A-M. (2008). Introduction à la recherche qualitative. *Exercer la revue française de médecine générale*. Volume 19 (n°84). 142-145. http://www.bichat-larib.com/publications.documents/3446_2008_introduction_RQ_Exercer.pdf
- Benghali Daepfen, K. (2019). Etat de situation sur les devoirs surveillés et les devoirs à domicile dans le canton de Vaud. Enquête auprès des directions d'établissement. *Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP)*. https://www.vd.ch/uploads/tx_vdfilesdbsecr/Rapport-Devoirs-URSP.pdf
- Bessire, E. (2019). *Les devoirs à domicile du point de vue de l'élève : Une nécessité ? Quelles pratiques ? Dans quelles disciplines ?*. [Mémoire de Bachelor, Haute Ecole Pédagogique BEJUNE]. Sonar.ch. <https://sonar.ch/global/documents/310206>
- Blais, & Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1–18. <https://doi.org/10.7202/1085369ar>
- Canter, L., & Dionne, I. (1995). *Devoirs sans larmes : guide pour les enseignants et les enseignantes de la 4e à la 6e année*. Ed. de la Chenelière.
- Chouinard, R., Archambault, J., & Rheault, A. (2006). Les devoirs, corvée inutile ou élément essentiel de la réussite scolaire ?. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(2), 307–324. <https://www.erudit.org/en/journals/rse/1900-v1-n1-rse1456/014410ar/abstract/>
- Claude, G. (2021, 24 mars). *Méthodes inductives et déductives : méthodologie et exemples*. Scribbr. Consulté le 11 octobre 2022, à l'adresse <https://www.scribbr.fr/methodologie/methodes-inductives-deductives/>
- CSV. (s.d.). Recommandations cantonales concernant les devoirs à domicile. <https://csvr.ch/devoirs-a-domicile/>
- Czerniawski, G., Kidd, W., Provencher, A., & Bourgon, J. (2015). *Des devoirs pour apprendre : 300 idées pour que vos devoirs fonctionnent*. Chenelière éducation.
- Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport de l'Etat de Fribourg. (2015). *Les devoirs*. Consulté le 5 août 2022 sur <https://www.fr.ch/dics/formation-et-ecoles/4-15-ans/les-devoirs>
- Direction de l'instruction publique du canton de Berne. (2018, 30 mai). *Communiqué du 30 mai à propos des nouveautés apportées à la grille horaire et aux évaluations*. Canton de Berne. <https://www.be.ch/fr/start/dienstleistungen/medien/medienmitteilungen.html?newsID=1cfbedb9-3e39-3df0-ac30-c16c390e38f5>

- Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet, I., & Morin, M.-F. (2010). Avantages et limites des approches méthodologiques utilisées pour étudier les pratiques enseignantes. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 13(2), 159–176. <https://doi.org/10.7202/1017288ar>
- Etat de Fribourg. (s.d.). *Les devoirs*. Consulté le 5 août 2022 sur <https://www.fr.ch/formation-et-ecoles/scolarité-obligatoire/les-devoirs>
- Feyfant, A. (2014). Réussite éducative, réussite scolaire ?. *Revue de littérature de recherche*. <http://observatoire-reussite-educative.fr/problematiques/reussite-scolaire-reussite-educative/rapports-dossiers/reussite-educative-reussite-scolaire-1/dossier-veille-analyse>
- Glasman, D. (avec la coll. de L. Besson) (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*. DEP
- Hutmacher, C., & Lupi, E. (2014). *Les devoirs à domicile : comment diminuer les inégalités ?*. [Mémoire de Bachelor, Haute Ecole Pédagogique BEJUNE]. Sonar.ch. <https://sonar.ch/global/documents/309830>
- Kakpo, S., & Rayou, P. (2010). Contrats didactiques et contrats sociaux du travail hors la classe. *Education et didactique*, 4(2), 57-74. <https://www.cairn.info/revue-education-et-didactique.htm>
- Larousse. (s. d.). Devoirs. Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 2 août 2022 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/devoir/25038#24921>
- Marsolais, A. & Francoeur, P., (2009, mai). Ecole et société : une trame à explorer. *Vie pédagogique*, (151), 24-41. https://crires.ulaval.ca/sites/default/files/full-text/numero_151.pdf#page=97
- Maulini, O. (2016). Que penser... des devoirs à domicile ?. *Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation*. <https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/publ-1605.pdf>
- Morandea, L. (2018). *Les devoirs à la maison*. [Mémoire de master en sociologie, Université d'Orléans et de Tours]. Dumas.ccsd.cnrs.fr. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01925155/document>
- Oppliger, Morgane. (2019). *L'école sans les devoirs à domicile dans une classe multiniveaux : représentations d'élèves et de leurs parents après un semestre sans devoirs*. [Mémoire de Master, Haute Ecole Pédagogique BEJUNE]. Sonar.ch. <https://sonar.ch/global/documents/310209>
- Pasche Gossin, F. (2020, 29 septembre). *Méthodes de recueil de données* [cours de recherche]. Cours 3 de recherche, haute école pédagogique BEJUNE en ligne.
- Pérez, I. (2016). *Parents : Leur rôle dans la réussite scolaire de leurs enfants*. Consulté le 5 août 2022 sur <https://www.vaudfamille.ch/N210062/parents-leur-role-dans-la-reussite-scolaire-de-leurs-enfants.html>

- Poncelet, D., Schillings, P., Hindryckx, G., Huart, T., & Demeuse, M. (2001, Juin). Les devoirs : un canal de communication entre l'école et les familles ? *Le Point sur la Recherche en Education*, 20.
[https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/102399/1/rech_095_artsynth_2001%20-%20Les%20devoirs%20_%20un%20canal%20de%20communication%20entre%20l%20%C3%A9cole%20et%20les%20familles_%20\(ressource%201891\)%5B1%5D.pdf](https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/102399/1/rech_095_artsynth_2001%20-%20Les%20devoirs%20_%20un%20canal%20de%20communication%20entre%20l%20%C3%A9cole%20et%20les%20familles_%20(ressource%201891)%5B1%5D.pdf)
- Rayou, P., & Van Zanten, A. (2011). *Les 100 mots de l'éducation : Les Devoirs scolaires*. Editions Que sais-je, Presses Universitaires de France. pp.15-16.
- Réseau Pédagogique Neuchâtelois. (s. d.). *Devoirs à domicile*. Consulté le 5 août 2022
<https://portail.rpn.ch/parents/eco-fam/Pages/ec-dd.aspx>
- Romain, J. (2007, 14 novembre). Sans les devoirs à domiciles, l'inégalité entre élèves se creusera. *Le temps*. <https://www.letemps.ch/opinions/devoirs-domicile-linegalite-entre-eleves-se-creusera>.
- Romelaer, P. (2005). Chapitre 4. L'entretien de recherche. Dans P. Roussel & F. Wacheux (dirs.), *Management des ressources humaines: Méthodes de recherche en sciences humaines et sociales* (pp. 101-137). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.rouss.2005.01.0101>
- Sauvayre, R. (2013). *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*. Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.sauva.2013.01>
- Service de l'enseignement du canton du Jura. (2009). *Directive concernant les devoirs à domicile à l'école obligatoire*. Le Département de la Formation, de la Culture et des Sports.
- Service de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel. (2019). *Recommandations concernant les devoirs à domicile*. Département de l'éducation et de la famille.
- Van der Maren. (2007). *La recherche appliquée en pédagogie : des modèles pour l'enseignement* (2e éd., [3e tirage]). De Boeck Université.

Annexes

Annexe 1 : contrat de recherche

Mémoire de Bachelor
Cindy Varé

H\UTE
ÉC-LE
PÉDAGOGIQUE
BEJUNE

Contrat de recherche

En signant le présent contrat, la personne interviewée et l'étudiante prennent connaissance et s'engagent à respecter les conditions suivantes :

- L'entretien est enregistré
- Les données récoltées seront traitées de manière confidentielle
- Les données seront anonymisées
- Les données récoltées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail de recherche
- Une fois la soutenance de mémoire terminée, les enregistrements seront effacés

Date et signature de la personne interviewée : _____

Date et signature de l'étudiante : _____

Guide d'entretien

Accueil

- Remerciements
- Présentation du travail de recherche : objet de recherche et but de l'entretien
- Annonce du déroulement de l'entretien (confidentialité, méthode d'enregistrement, durée de l'entretien)

Données personnelles

- Nom, prénom
- Degré(s) enseigné(s) actuellement
- Années d'expérience dans l'enseignement

Entretien

Questions	Questions de relance
Thème 1 : les pratiques et la conception des devoirs à domicile des enseignants	
Pouvez-vous m'expliquer comment vous fonctionnez pour la conception des devoirs de la semaine et quels sont les objectifs attendus ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comment concevez-vous vos devoirs de la semaine ? - A quoi faites-vous attention/quels éléments prenez-vous en compte ? - Dans quel but donnez-vous des devoirs ?
Quelle quantité et à quelle fréquence donnez-vous généralement des devoirs ?	<ul style="list-style-type: none"> - Vous êtes-vous fixé une quantité de devoirs à donner aux élèves ? - Donnez-vous des devoirs à rendre tous les jours de la semaine ? - Donnez-vous des devoirs une ou plusieurs fois par semaine ?
A quel moment donnez-vous des devoirs aux élèves ?	<ul style="list-style-type: none"> - Donnez-vous les devoirs un jour de la semaine en particulier ? Pourquoi ? - Donnez-vous les devoirs à un moment particulier de la journée (le matin, avant la récréation, avant la fin de l'école, etc.) ? Pourquoi ? - Est-ce qu'il y a des moments où vous ne donnez pas de devoirs ?

Thème 2 : les types de devoirs	
<p>Quel type de devoirs donnez-vous généralement à vos élèves ? Pourquoi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez-moi les devoirs que vous donnez généralement à vos élèves ? - Les devoirs que vous donnez préparent-ils les élèves à un nouveau sujet, permettent-ils d'entraîner, de consolider des savoirs acquis nouvellement ou demandent-ils un transfert des savoirs acquis ? - Donnez-vous toujours les mêmes types de devoirs ? - Vous arrive-t-il d'utiliser des outils numériques (éduclasse, ...) ?
<p>Y a-t-il des types de devoirs que vous avez déjà donnés et que vous avez arrêté de donner ? Si oui, pourquoi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Parmi les devoirs suivants, en avez-vous déjà donné puis arrêté de les donner : des devoirs qui préparent les élèves à un nouveau sujet, des devoirs qui permettent d'entraîner, de consolider des savoirs acquis nouvellement ou des devoirs qui demandent un transfert des savoirs acquis ?
<p>Quels seraient pour vous les devoirs idéaux ?</p>	
Thème 3 : les avantages des devoirs	
<p>Pourquoi donnez-vous des devoirs ?</p>	<p>Si la personne interrogée n'en donne pas : pourquoi ne donnez-vous pas de devoirs ?</p>
<p>Est-ce que vous pensez que les devoirs ont des impacts positifs ? Si oui lesquels ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que vous pensez que les devoirs favorisent l'autonomie de l'élève, le lien école-maison ou la motivation ? Comment ? - Est-ce que vous pensez que les devoirs ont des vertus cognitives et permettent la mémorisation ? Pourquoi ?
Thème 4 : les inconvénients des devoirs	
<p>Est-ce que vous pensez que les devoirs ont des impacts négatifs ? Si oui lesquels ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Si non : pensez-vous que les tensions familiales pourraient être une conséquence des devoirs ? - Si non : pensez-vous que les enfants venant de milieux défavorisés sont pénalisés dans les devoirs par le fait que leurs parents seraient moins disponibles ? - Comment feriez-vous pour les diminuer ?

Tenez-vous compte des impacts négatifs (démotivation, inégalités sociales, surcharge) des devoirs lors de la conception des devoirs ?	<ul style="list-style-type: none"> - Si oui, de quelles manières ? - Si non, pourquoi ?
Pensez-vous que le temps passé sur les écrans prérte la réalisation des devoirs scolaires ?	
Avez-vous déjà pensé à supprimer les devoirs ou les diminuer ? Pour quelles raisons ?	<ul style="list-style-type: none"> - Pensez-vous que la suppression des devoirs « aiderait » les élèves (tensions familiales, inégalités sociales, surcharge, démotivation) ?
Pensez-vous que la suppression des devoirs diminuerait les impacts négatifs que les devoirs engendrent (démotivation, pression parentale, surcharge) ?	
Thème 5 : les aides proposées par les écoles ou les enseignants pour les devoirs	
Mettez-vous en place des aides pour aider les élèves à réaliser leurs devoirs ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comment faites-vous pour diminuer ces impacts négatifs mentionnés précédemment ? - Utilisez-vous des outils (numériques ou non)/aides pour les diminuer ? - Si vous observez une démotivation/une surcharge chez un élève, qu'est-ce que vous feriez/mettriez en place ? - Qu'est-il possible de mettre en place pour diminuer les différences de disponibilité d'une famille à l'autre pour la réalisation des devoirs ?
Est-ce que votre école met en place des aides pour les élèves ?	

Conclusion

- Annonce de la fin de l'entretien
- Commentaires supplémentaires de la part de la personne interviewée
- Remerciements